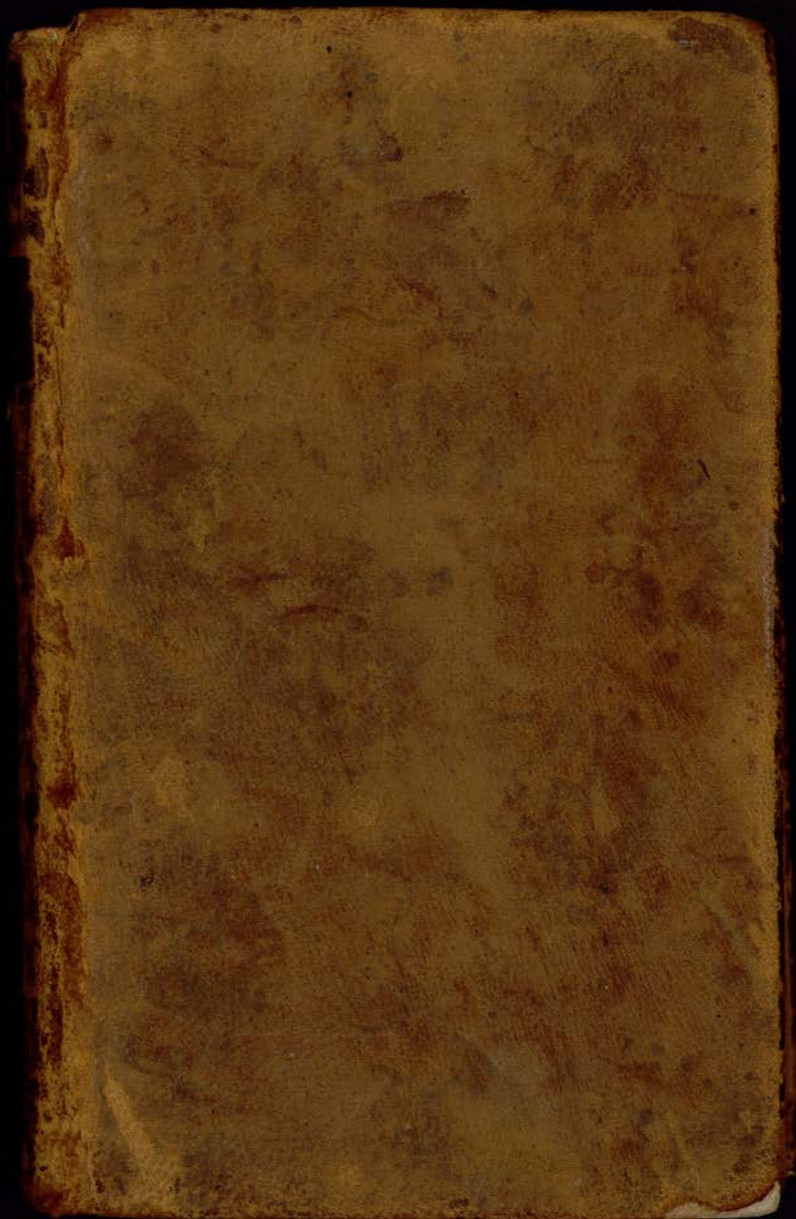




BIBLIOTHEQUE
LOUIS FERRAND
N° 3757

Achat des musées Nationaux
Musée des Arts et Traditions Populaires

2 recueils
de la V^{me} de Jaignes Oudot
de la V^{me} Jombert

2.
Recueil
donné en 1888, par un aide,
Pierre Gauthier.

LA GRANDE
BIBLE
DES NOELS, 1^{er} 1169

TANT VIEUX QUE NOUVEAUX.

Corrigée & augmentée de plusieurs Noels sur la
Nativité de notre Seigneur Jesus-Christ ; Sur
le chant, de plusieurs beaux airs de ce tems.



A TROYES,
Chez la Veuve de JACQUES OUDOT, Imprimeur
& Libraire, rue du Temple. 1723.

Avec Permission Royale.

PREMIER NOEL.
POUR
LE JOUR DE LA NATIVITÉ
DE
NOTRE-SEIGNEUR.

Conditor alme fiderum,
Æterna lux credentium,
Christe Redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.

Noel, Noel, Noel, Noel,
Noel, Noel, Noel, Noel,
Noel, Noel, Noel, Noel,
Noel, Noel, Noel, Noel,

Qui condolens interitu,
Mortis perire sæculum,
Salvasti mundum languidum,
Donans reis remedium.

Noel.

Vergente mundi vespere,
Uti sponsus de thalamo,
Egressus honestissima,
Virginis Matris clausula.

Noel.

Cujus fortis potentia,
Genu curvantur omnia,
Cœlestia terrestria,

A ij

4 NOELS

Natu fatentur subdita.

Noel.

Te deprecamur agere,
Venture iudex sæculi,
Conserua nos in tempore,
Hostis à tello perfidi.

Noel.

laus . honor , virtus , gloria ,
Deo Patri & Filio ,
Sancto simul paracrito ,
In sempiterna secula .

AUTRE NOEL.

Sur le chant: *Noel, Noel, disons trois fois
Noel, &c.*

Noel, Noel, disons trois fois Noel,
Chantons de cœur Noel pour complaire à Noel
Chanter nous faut de Jesus notre Roi,
Qui au tems vint pour nous donner la loi,
Il nous apprit sa créance & sa Foi,
Donc par devotion nous devons bien chanter.
Noel, Noel, &c.

Eve & Adam firent la méprison,
Dont Jesus fut en humaine prison,
Si devons bien par devôte Oraison,
pour l'amour de son nom en lui nos cœurs planter.
Noel, Noel, &c.

Tous les enfans qui d'Adam furent nés,
Par leur méfaits furent à mort livrés,
Mais Jesus-Christ qui est sur tous aimé,
Pour tous les condamnez vint l'amande payer.
Noel, Noel, &c.

NOUVEAUX.

Les Prophètes crièrent longuement,
De cet Enfant le saint avènement,
Or est venu le tems qui noblement,
Pour nôtre sauvement s'est voulu obombrer.
Noel, Noel, &c.

En Nazareth où la pucelle étoit,
Vint Gabriël que le secret,
Paiblement la Dame l'écoutoit,
Qui du fait se doutoit, lors se prit à chanter.
Noel, Noel, &c.

Dame vers vous faut faire mon devoir,
Le Roi du Ciel par moi vous fait sçavoir,
Un fils vous faut porter à dire vrai,
Sans peché concevoir, sans peine endurer.
Noel, Noel, &c.

Lors se prit mout la Dame émerveiller,
Quand elle oïit ainsi l'Ange parler,
Adonc lui dit de Dieu vrai messager,
Veuille-moi enseigner le sens de ton parler.
Noel, Noel, &c.

J'ai de long-tems en mon cœur proposé,
Que je n'aurai jamais homme épousé,
Dieu a mon cœur de sa grace arrosé,
A lui me suis vouïée, sans nul homme épousé.
Noel, Noel, &c.

L'Ange lui dit, Dame ne vous doutez,
Joyeusement ma parole écoutée,
Le Saint Esprit qui est sur tout aimé,
Viendra en vos côtes pour cet Enfant former.
Noel, Noel, &c.

Elisabeth qui fut fille de Roi,
Sterile étoit ayant perdu ses droïts,

NOELS

Elle a conçu un enfant de neuf mois,
Dieu est dessus la loi nul ne peut empêcher.

Noel, Noel, &c.

Puisqu'ainsi est l'Ange de verité,
Qu'enfanter puis en ma virginité,
Je me soumetts à la Divinité,
A ce qu'as recité bien m'y veux accorder;

Noel, Noel, &c.

Si-tôt qu'elle eut dit son consentement,
Elle conçut Jesus divinement,
Vierge devant, Vierge en l'enfantement,
Et perdurablement se peut Vierge nommer.

Noel, Noel, &c.

Quand Marie sçut le fait d'Elisabeth,
De l'aller voir en son chemin se met,
Legerement y va sans trop tarder,
De servir s'entremet pour la plus honorer.

Noel, Noel, &c.

Joseph étoit en grande suspension,
Laisser voulut la Vierge de renom,
Mais Gabriël fit revelation,
Que sans corruption devoit enfant porter.

Noel, Noel, &c.

Au mandement de Cesar Empereur,
En Bethléem étoit la Dame un jour,
En pauvre lieu & de petit atour,
De nôtre Créateur lui convient delivrer.

Noel, Noel, &c.

Aux Pastoureux de cette Region,
L'Ange du Ciel fit revelation,
En grande clarté & jubilation,
Et par devotion leur prit à raconter,

NOUVEAUX.

Noel, Noel, &c.

Noncer vous veux grande admiration,
Né, est le Roi de toute Nation,
En Bethléem la Cité de renom,
Par grande devotion nous convient aller.

Noel, Noel, &c.

Dit l'un à l'autre avez-vous l'Ange oïi ?
Qui maintenant a nos cœurs réjoui,
Allons-y tous chacun y est convié,
Et répondant oïi, pour mieux informer.

Noel, Noel, &c.

En Bethléem s'en sont allez le pas,
Là ont trouvé le doux Enfant à bas,
Et la Mere qui sans aucun soulas,
Le voyant sur du foin ne cessoit de pleurer.

Noel, Noel, &c.

L'Etoile qui de Dieu fut ordonnée,
Vint aux trois Rois & les a amenez,
En Bethléem si les a envoyez,
Au lieu où Dieu fut né point ne se veut monner.

Noel, Noel, &c.

Là sont entrez les nobles Chevaliers,
Qui ont trouvé l'Enfant enveloppé,
Devôtement se sont agenouillés,
Et fort humiliez pour l'Enfant adorer.

Noel, Noel, &c.

Par grand plaisir vont l'Enfant adorant,
Trois Dons lui firent en le plus honorant,
Myrrhe, Or fin & Encens odorant,
Et puis toute en pleurant veulent s'en retourner.

Noel, Noel, &c.

Saint Simeon qui l'Enfant desiroit,

NOELS

Prophétisa que mort ne souffroit,
Tant que l'Enfant entre ses bras tiendrait;
Et que porté l'auroit sur l'Autel présenté.

Noel, Noel, &c.

La Vierge au Temple apporta Jesus-Christ,
Pour lui offrir comme la Loi le dit,
Saint Simeon entre ses bras le prit,
Et à chanter se mit en disant haut & clair.

Noel, Noel, &c.

En paix de cœur Sire je t'ai connu,
Entre mes bras humblement t'ai reçu,
Et faut de mort que paye le tribut,
Car j'ai mon Sauveur vu, tems est de trépasser.

Noel, Noel, &c.

Prions-le tous de cœur dévotement,
Que son amour ayons dévotement,
Afin qu'après nôtre trépassement,
Puissions joyeusement en la gloire regner.

Noel, Noel, &c.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Nous nous mîmes à joier, il nous
vint mal à point, &c.*

LEs Bourgeois de Chartres,
Et de Montlehery,
Menez tous grande joye
Cette journée ici,
Que nâquit Jesus-Christ.

NOUVEAUX.

De la Vierge Marie,
Où le bœuf & l'ânon, don, don,
Entre lesquels coucha, la, la,
En une bergerie.

Les Anges ont chanté,
Une belle Chançon,
Aux Pasteurs & Bergers,
De cette Region,
Qui gardoient les moutons,
Paissant la Prairie,
Disant que le mignon, don, don,
Etoit né près de là, la, la,
Jesus le fruit de vie.

Laisserent leurs troupeaux,
Paissant parmi les champs,
Prirent leurs chalumeaux,
Vinrent dansant, chantant,
Et droit à Saint Clement,
Menant joyeuse vie,
Pour visiter l'Enfant si grand,
Lui donnant des joyaux si beaux,
Jesus les remercie.

Puis ceux de saint Germain,
Tous en procession,
Partirent bien matin,
Pour trouver l'Enfançon,
Et ouïrent le son,
Puis la douce harmonie,
Que faisoient les Pasteurs joyeux,
Lesquels n'étoient pas las, la, la,
De mener bonne vie.
Les farceurs de bruières,

NOELS

N'étoient pas endormis,
Sortirent de leurs tannieres
Quasi tous étourdis,
Les rêveurs de Boissi,
Passerent la chausée,
Cuidant avoir ouï le brui
Et aussi le débar, la, la,
D'une très-grosse armée.

Puis eussiez vû venir,
Tous ceux de saint Yon,
Et ceux de Bretigni,
Apportant du poisson,
Les barbeaux & gardons,
Anguilles & carpettes,
Etoient à bon marché croyez,
A cette journée là, la, la,
Et aussi les perchettes.

Lors ceux de saint Clement,
Firent bien leur devoir,
De faire asseoir les gens,
Qui venoient voir le Roi,
Joseph les remercie,
Et aussi fait la Mere,
Les eussiez vû danser chanter,
Et mener grand soulas, la, la,
En faisant tous grande chere.

Bas des Hymnes à jouié
De son beau tabourin,
Car il étoit loüé
A ceux de saint Germain,
La grande bouteille au vin,
Ne fut pas oubliée,

NOUVEUX.

Ratillant le rebec jouier,
Car avec eux alla, la, la,
Cette digne journée.

Lors un nommé Corbon
Faisoit du bon broüet,
A la soupe à l'oignon
Cependant qu'on dansoit,
Lapins & perdreaux,
Alloüettes rôties,

Canards & cormorans frians,
Gillerbaudau porta, la, la,
A Joseph & Marie,

Avec eux étoit
Un pays d'Amont,
Qui de Luth ressonnoit
De très-belles Chançons,
De Chartres les mignons,
Menoient grande rusterie,
Les Echevins menoient, portoient,
Trompettes & clairons, don, don,
En belle compagnie.

Messire Jean Guyot,
Le Vicaire de l'Eglise,
Apporta plein un pot
Du vin de son logis,
Messieurs les Ecoliers,
Toute icelle nuitée,
Se sont pris à chanter de her,
Ut, re, mi, fa, sol, la, la, la,
A gorge déployée.

Puis il en vint trois autres,
Lesquels n'étoient pas las,

Qui dedans une chaufse
Lui firent de l'hypocras,
Et Jesus étoit-là
Qui les regardoit faire,
Le morveux le passa, coula;
En dressant en tâta, la, la,
Joseph en voulut boire.

Se sont pris à danser,
De si bonne façon,
Et puis en ont fait boire
Au gentil Ratifson,
Lequel le trouva bon,
Comme il nous fit accroire,
Puis demanda pardon très-bon,
Et les remercia, la, la,
Jesus aussi sa Mere.

¶ Nous prions tous Marie,
Et Jesus son cher Fils,
Qu'il nous donne leur gloire,
Là sus en Paradis,
Après qu'auront vécu,
En ce mortel repaire,
Qu'il nous veuille garder d'aller
Tous en Enfer là bas, la, la,
En tourmens & misere.

AUTRE NOEL.

Noel nouvelet, Noel chantons ici,
Devôtes gens criions à Dieu merci,

Chantons Noel pour le Roi nouvelet.

Quand m'éveillâ & j'eus assez dormi,
Ouvrit mes yeux vis un arbre fleuri,
Dont il sortoit un bouton vermeillet,
Noel nouvelet, Noel chantons ici.

Quand je le vis mon cœur fut réjoui,
Car grande beauté resplendissoit en lui,
Comme un Soleil qui leve au matin, &c.

D'un Oyselet après le chant ôïi,
Qui aux Pasteurs disoient partez d'ici,
En Bethléem trouverent l'Agnelet, &c.

En Bethléem Marie & Joseph vit,
L'âne & le bœuf; l'Enfant couché au lit,
La crèche étoit au lieu d'un bercelet, &c.

L'Etoile y vit qui la nuit éclaircit,
Qui d'Orient dont il étoit sorti,
En Bethléem les trois Rois amenoit, &c.

L'un portoit Or & l'autre Myrrhe aussi,
Et l'autre Encens qui faisoit bon sentir,
De Paradis sembloit jardinet, &c.

Quarante jours la nourrice attendit,
Entre les bras de Simeon le rendit,
Deux tourterelles dedans un panier, &c.

Un Prêtre vint dont je fus ébahi,
Qui les paroles hautement entendit,
Puis les mûssa dans un petit livret, &c.

Et si me dis crois-tu ceci,
Si tu y crois au Ciel seras ravi,
Si tu n'y crois va d'Enfer au gibet, &c.

Quand Simeon le vit, il fit un haut cri,
Voici mon Dieu, mon Sauveur Jesus-Christ,
Voici celui qui gloire au peuple met, &c.

Et trente jours fut Noel accompli,
 Par douze vers mon chant finit,
 Par chacun jour j'en ai fait un couplet,
 Noel nouvelet, Noel chantons ici.

NOEL NOUVEAU.

Sur le chant : *Belle qui m'avez blessé, &c.*

AU Roi triomphant, source de tout bonheur,
 Soit toute gloire & tout honneur,
 Qu'en ce saint tems chacun chante Noel,
 Au doux Emmanuël.

Par Orgues & Luths, Epinette & voix,
 Comme Vicilles & Hautbois,
 Chantons l'honneur du Sauveur Tout-puissant,
 Son saint Nom benissant.

Les Versets & chants suivant l'antiquité,
 Honorant la Nativité,
 De Jesus-Christ des humains Salvateur,
 Fils de Dieu Créateur.

Que nos airs & voix penetrent jusqu'aux Cieux,
 Remerciant le Dieu des Dieux,
 Tout vrais François or soient réjouis,
 Au sacré Roi Louïs.

Dieu favorisant les Monarques François,
 D'un bonheur sur tous les autres Rois,
 De l'huile sainte de sa Divinité,
 Il ognit leur charité.

Le Roi sur son chef reçu le doux miel,

Del'Empouille envoie du Ciel,
 Bouclier certain consacré de Dieu,
 Qui le garde en tout lieu.

O Dieu Pere doux conservez nôtre Roi,
 Afin qu'il maintienne la loi,
 Et qu'ici bas soit comme un Soleil,
 Des Rois le nompareil.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Dame de la Rochelle, &c.*

P Repare-toi de Dieu loyale Eglise,
 Pour recevoir la grace à toi promise,
 Qu'un chacun voit descendre des Cieux,
 Illuminant tout ce val spacieux.

Le Souverain par divine ordonnance,
 Avoit promis le Fils de Sapience,
 Au genre humain en pardon gratuit,
 Lui donnoit en tout lieu sauf-conduit.

Le Fils de Dieu le prix de nôtre offense,
 Le Fils de Dieu par sa bonté immense,
 Du vieil Adam repare le méfait,
 Qui du peché le monde avoit infect,

Dieu d'Abraham à nous tous aimable,
 Dieu de Jacob à nous tous favorable,
 Par le moyen de son Fils bien-aimé,
 La mort de Satan a condamné.

Loie qui voudra les armes plantureuses,
 De Saturne vaines & fabuleuses,

Ce siècle est plus fertile & décoré.

Bien que du vin les ruisseaux décollaient,
Et des raisins les grappes apportassent,
Parmi les champs, les épines & buissons,
Et que sans peines ont eut pleines moissons.

Cela n'est rien au prix du fruit de vie,
Où l'Eternel chacun de nous convie,
C'est le total comble de nos desirs,
Que mettre fin à tous nos déplaisirs.

Voyez le jour de notre délivrance,
En ce jour d'hui prenez réjouissance,
Car tout à plein sommes en liberté,
Malgré Satan & sa grande fierté.

L'homme mortel n'a pouvoir de comprendre,
Le sens humain ne pourroit bien entendre,
Du Fils de Dieu la grande charité,
Envers Satan & sa prospérité.

Réjouis-toi peuple de Dieu fidele,
Dedans ton cœur imprimes la nouvelle,
Que Jesus-Christ est vrai Messiateur,
Fils de Dieu le monde Psalmateur.

S'il ne étoit du tout à l'Evangile,
Qui ne se rend plus facile & docile,
Et qui s'adonne presque toujours au mal,
Veut ensuite le brutal animal.

Pere clement, Dieu de miséricorde,
Le Dieu de paix, d'union & concorde,
De ton troupeau unis dissensions,
Afin qu'amis ensemble nous vivions.

A toi Seigneur loüanges éternelles,
Et actions de grâces immortelles,
Gloire à toi seul perpétuellement.

Amen.

AUTRE

AUTRE NOEL,

Sur le chant: *Je l'ai perdue celle que j'aime tant.*

CHantons je vous prie

Par exaltation
En l'honneur de Marie
Pleine de grand renom.

Pour tout l'humain lignage
Jetter hors de peril,
Fut transmis un message
A la Vierge de prix.

Marie fut nommée
Par destination,
De Royale lignée
Et generation.

Or nous dites Marie
Qui fut le Messager
Qui porta la nouvelle
Pour le monde sauver.

Ce fut Gabriël l'Ange
Qui sans dilation,
Dieu envoya sur terre
Par grande compassion.

Or nous dites Marie
Que vous dit Gabriël,
Quand vous porta nouvelle
Du vrai Dieu Eternel.

Dieu soit en toi Marie,
Dit-il sans fiction,
Tu es de grâces remplie
Et benediction.

Or nous dites Marie

Où étiez-vous alors ?
Quand Gabriël l'Archange
Vous fit un tel records.

J'étois en Galilée,
Plaisante Region,
En ma chambre enfermée
En contemplation.

Or nous dites Marie
Cet Ange Gabriël,
Vous dit-il autre chose
En ce salut nouvelle.

Tu concevras Marie,
Dit-il sans diétion,
Le Fils de Dieu t'affie
Et sans corruption.

Or nous dites Marie
En présence de tous,
A ces douces paroles
Que répondites-vous.

Comment se pourra faire
Qu'en telle nation,
Le Fils de Dieu mon pere
Prene Incarnation.

Or nous dites Marie,
Que vous dit Gabriël,
Quand vous vit ébahie
De ce salut nouvel.

Marie ne te soucie
C'est l'obombration,
Du saint Esprit, mamie
Est l'operation.

Or nous dites Marie,

Crûtes-vous fermement,
Ce que l'Ange vint dire
Sans nul empêchement.

Oüi, disant à l'Ange,
Sans autre question,
Soit faite & accomplie
Ta nonciation.

Or nous dites Marie,
Les neuf mois accomplis,
Nâquit le fruit de vie
Comme l'Ange l'avoit dit.

Oüi, sans nul peine
Et sans opression,
Nâquit de tout le monde
Ta vraye redemption.

Or nous dites Marie
Du lieu imperial,
Fut-ce en chambre parée,
Où en Palais Royal.

En une pauvre étable
Ouvrte à l'environ,
Où n'avoit feu ni flamme,
Ni late ni chevron.

Or nous dites Marie
Qui vous a visitée,
Les Bourgeois de la Ville
Vous ont-ils confortée.
Oncques homme ni femme
N'en eût compassion,
Non plus que d'un esclave,
D'étrange Region.

Or nous dites Marie

NOELS

Les Laboureurs des champs,

Vous ont-ils visitée,
Et aussi les Marchands.

Je fus abandonnée
De cette Nation,
Toute cette nuitée
Sans consolation.

Or nous dites Marie
Des pauvres Pastoureux
Qui gardoient es prairies
Leur brebis & agneaux.

Ceux là m'ont visitée
Par grande affection,
Et m'a fort consolée
Leur visitation.

Or nous dites Marie
Les Princes & les Rois,
Vôtre Enfant débonnaire
Le font-ils venus voir.

Trois Rois de haut partage
D'étrange Region
Qui vinrent faire hommage,
Et grande oblation.

Or nous dites Marie
Que devint cet Enfant,
Tant homme il fut en vie;
Fut-il homme sçavant.

Homme de sainte vie,
Et grande devotion,
Etoit je vous assie
Sans nulle abusion.

Or nous dites Marie,

NOUVEAUX.

Quand l'Enfant fut né,
Tant homme il fut en vie
Fut-il du monde aimé.

Oüi, n'en doutez mie,
Hors de la Nation
Des Juifs pleins d'envie,
Et de deception.

Or nous dites Marie
Ces faux Juifs malheureux
Qui portoient-ils envie,
Tant qu'il fut avec eux.

Telle envie lui porterent
Et sans occasion,
Que souffrir ils lui firent
Cruelle passion.

Or nous dites Marie
Sans plus enquerir,
Des faux Juifs pleins d'envie,
Le firent-ils mourir.

Oüi de mort amere
Par grande detraction,
Sur la Croix le cloüerent
Et entre deux larrons.

Or nous dites Marie
En étiez-vous bien loin,
Fûtes-vous là presente,
En vîtes-vous la fin.

Oüi, las éplorée
Par grande affliction,
Dont souvent chûs pâmée,
Et non pas sans raison.

Nous vous prions Marie

De cœur très-humblement,
Que nous soyez amie
Vers vôte cher Enfant.

Afin qu'es jours funestes,
Que tous jugez serons,
Pussions être à la dextre
Là-lus avec les bons.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Quand ce beau Printemps
je vois, &c.*

CHantons tous ensemblement,
Hautement,
Chrétiens avec reverence,
Pour la gloire & pour l'honneur
Du Sauveur
Et de sa sainte naissance.

Adam par son grand forfait
Avoit fait
Grand tort à nature humaine,
Les humains du Ciel bannis,
Et puis
Etoient d'éternelle peine.

Mais le Fils de Dieu vivant
Poursuivant
Nôtre salut vers son pere,
Se presente librement
Au tourment,

Pour nous ôter de misere.

Fut donc envoyé du Ciel
Gabriël
A Marie la pucelle,
Qui dans une chambre étoit,
Et prioit,
Pour lui en porter nouvelle.

Aussi-tôt l'Ange obéit,
Et lui dit,

Salut soit à vous Marie,
Bien-tôt serez d'un enfant
Triomphant

Par œuvres de Dieu remplie.

Le tout ayant rapporté,
Arrière

Que ce merveilleux mystere
Elle conçût à l'instant
Cet enfant
Coéternel à son pere.

Or quand le tems attendu
Fut venu,

La Vierge fut ébahie,
Qu'elle accoucha sans douleur
De l'Auteur
Singulier de nôtre vie.

Mais ce fut certainement,
Pauvrement
Dedans une vieille étable,
Qui pour n'avoir un couvert
En hyver
Demeuroit inhabitable.

Tout à l'heure les divins

Seraphins,
Tous les Anges & Archanges
Font retentir tout les champs
De leur chant
En Cantiques & loüanges.

Les Pasteurs oyant la nuit
Tout le bruit,
Vont laissant leur bergerie,
S'en vont voir le Roi nouveau
Au berceau,
Né de la Vierge Marie.

Chacun le magnifia,
Et pria
En disant ayez memoire
De vos pauvres serviteurs,
Et Pasteurs,
Que nous puissions voir en gloire
Depuis ce tems nous l'oyons,

Et voyons,
Que tous Chrétiens de bonnaire
Nôtre Dieu exaltant,
En chantant,
En ce saint jour salutaire

Seigneur veuillez regarder,
Et garder
Nôtre Eglise Catholique,
Pour vous louer à jamais
Dans les nerfs
De la Foi Apostolique,
Ainsi soit-il.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Un jour j'étois languoureux, &c.*

Nôtre pere avoit vendu
Pour un morceau de pomme,
En danger d'avoir perdu,
Le salut de tout homme,
Le faux Satan
Avait long-tems
Jouï de ce mystere
Trop envieux,
Nos peres vieux
Dominant sur terre.

Marie ce jour de Noel
Par la puissance
Le Fils du grand Dieu est né,
Pour reparer la faute,
Il est venu
Pauvrement nud,
Dans une vieille grange,
Chantons Noel
A haute voix,
Pour lui donner loüange.

Il faisoit froid & grand vent,
Le vent épouvenable
Donnoit derriere & devant
Dans cette vieille étable,
L'Enfant Jesus
Etoit dessus
Un fardet de paille,
Joseph auprès
Marie après

Qui n'avoit pas la maille.
 Au chant de l'Ange de Dieu,
 Qui chante cette joye,
 Pour venir en ce saint lieu,
 Cinq cens ont pris leur voye,
 Naissant agneaux,
 Et brebis en campagne,
 Là sont venus
 Grands & menus
 Avec grande peine:
 Guillot le plus diligent]
 Entra dedans la bande,
 Il salua d'un cœur gent
 Toute la belle bande,
 Faisant en salut
 Criant bien haut
 Pastoureaux je vous prie,
 Chantons Noël
 Pour le Fils né
 De la Vierge Marie.

Touget le bon compagnon,
 Lui donna de la dragée,
 Colin le brave mignon,
 Une genisse âgée,
 Le grand Joachim
 Plein un coffre
 De poires & de pommes,
 Trêtons du leur
 Firent honneur
 Au Roi de tous les hommes.
 Trois puissans Rois d'Orient
 Y sont venus en grand erre,

Là ils ont trouvé l'Enfant
 Couché dessus la terre,
 Là chacun d'eux
 D'un cœur joyeux
 Avec reverence
 Lui ont fait dons
 Riches & bons
 Chacun de leur puissance.

Après avoir eux prosterné
 Devant la digne Crèche;
 Ils ont délaissé Noël
 Sur cette place fraîche,
 Tous ébahis
 Par le pays,
 Noncerent la nouvelle
 De ce grand Roi,
 Qui avec soi
 A la fin nous appelle.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Misit ad Virginem.*

CHANTONS joyeusement
 Et nous réjouissons
 Du saint Avenement,
 Du Fils de Dieu Tout-puissant,
 Car il est fait vrai homme.
 Gabriël humblement
 Marie salua
 Par le commandement,
 Du Pere Tout-puissant,
 Dit, Ave Maria.
 La Vierge se troubla,

NOELS

Quand l'Ange elle apperçût
Et mout s'émerveilla,
En foi pensa
Quel étoit le salut.

Marie ne crains pas,
Dit l'Ange Gabriël,
Car grace trouveras,
Epouse tu seras,
Du Roi celeste

Encore te dis plus,
Et te fais à sçavoir
De par le Dieu de là sus
Un Fils nommé Jesus
Tu concevras pour vrai.

Je ne vois pas comment
Cela pourra venir,
Car j'ai fait un serment,
De vivre chastement,
Et je le veux tenir.

Or répond Gabriël,
Dessus toi descendra
Le saint Esprit du Ciel,
Le Fils de Dieu Eternel,
Et il t'obombrera.

La Vierge à ce devis
Réponse lui a fait,
La servante je suis
Du Roi du Paradis,
Son bon plaisir soit fait.

L'Ange si s'en alla,
Le saint jour de Noel
Aux Pasteurs annonça,

NOUVEAUX.

Et leur signifia
L'enfantement nouvel.
Les Pasteurs sont venus
En Bethléem tout droit,
Pour rendre le salut
Au benî Roi Jesus,
Car ainsi le vouloit.

AUTRE NOEL,

Sur le chant, de l'Eglise.

Puer nobis nascitur
Rectorque Angelorum,
In hoc mundo patitur
Dominus dominorum.
In præsepè ponitur
Sub fœno asinorum
Cognoverunt dominum,
Christum Regem Cœlorum.

Tunc Herodes timuit
Maximo cum livore,
Infantes & pueros
Occidit cum dolore.

Qui natus ex Maria
In die hodierna,
Perducat cum gratia,
Ad gaudia superna.
Angeli lætati sunt
Etiam cum domino,
Cantaverunt gloria,
Et in excelsis Deo.

Gloria & in Cœlo
Virtute lætabundo,

Sine fine termino,
Benedicamus Domino.

O Virgo flos Virginum,
Remissio criminum,
Sit nobis nativitas,
Deo dicamus gratias.

AUTRE NOËL.

A La venue de noel,
Chacun se doit bien réjouir,
Car c'est un Testament nouveau,
Que tout le monde doit tenir.

Quand par son orgueil Lucifer
Dedans l'abîme trébucha,
Nous descendions tous en Enfer,
Mais le Fils de Dieu nous racheta.

En une Vierge s'en ombrâ
Et en son corps voulut gésir,
La nuit de noel enfanta
Sans peine & sans douleur souffrir.

À l'heure que Dieu fut né,
L'Angel' alla dire aux Pasteurs,
Lesquels se prirent à chanter
À Dieu louange & honneur.

Après un bien petit de tems
Trois Rois le vinrent adorer,
Apportèrent Myrrhe & Encens,
Et Or pour le reconforter.

Une Etoile les conduisoit,
Qui venoit devers l'Orient,
Qui à l'un & l'autre monstroït
Le chemin droit en Bethléem.

Nous devons bien certainement
La voix & le chemin tenir,
Car il nous montre vraiment,
Où Nôtre-Dame doit gésir.
Là virent le doux Jesus-Christ,
Et la Vierge qui l'enfanta,
Celui qui tout le monde fit,
Et les pecheurs ressuscita.

À Dieu se vinrent presenter,
Puis quand ce vint au retourner,
Herodes les fit pourchasser,
Trois jours & trois nuits sans cesser.

Bien apparut qu'ils nous aima,
Quand à la Croix pour nous fut mis,
Dieu le Pere qui tout créa,
Nous donne à la fin Paradis.

Prions le tous jusqu'aux derniers jours,
Quand tout le monde doit finir,
Que nous ne puissions nul de nous,
Nul peine d'Enfer souffrir.

Amen, Noel, Noel, Noel,
Je n'en pourrois plus tenir,
Que je ne chante noel,
Quand je vois mon Sauveur venir.

AUTRE NOËL.

Sur le chant, de Pierre.

Chrétiens qui suivez l'Eglise
Bien apprise,
De son divin Precepteur
Venez ouïr les merveilles,

Nonpareilles
 De dieu nôtre Salvateur.
 Il aimoit tant la nature,
 Sa facture
 Que du trône supernel,
 Sur terre il voulut descendre,
 Pour y prendre
 Un semblable corps mortel.

Doncques la Vierge Marie
 Fut choisie
 Pour son Incarnation,
 Le saint Esprit vint parfaire
 Ce Mystere
 Digne d'admiration.

Lors Celar faisant décrire
 Son Empire,
 du païs de Galilée
 Joseph avec Marie,
 Ja remédie
 Comparoit en Bethléem.

Pendant qu'il y séjournerent,
 Approcherent
 Les jours de l'enfantement,
 mais la Vierge, en cette Ville
 Inciville
 ne trouva soulagement.

Tant s'en faut dans une étable
 Incapable,
 Pour loger honnêtement,
 Cette mere Vierge
 Fut contrainte
 Faire son accouchement,

La Vierge donc accouchée
 Bien fâchée,
 De voir l'Auteur de tout bien :
 Né en lieu si mal contmode,
 L'acommode
 Selon son petit moyen.
 Il faut qu'un chacun contemple
 Cet exemple
 De parfaite humilité ;
 Celui qui nous donne l'Etre,
 Voulant naître
 En telle nécessité.

D'autre part voyant les Anges
 De loüanges,
 Faire le Ciel raisonner,
 Et d'une clarté nouvelle,
 La prunelle
 Des Pastoureaux étonner.

C'étoient gens sans convoitise,
 Et feintise,
 Qui veilloient sur leurs brebis,
 Ainsi que Dieu s'est fait connoître
 Et paroître,
 Aux plus humbles & petits.

Ce Dieu même par son Nonce
 Leur annonce,
 Que le Sauveur étoit né,
 Et que pour enseigne fraîche
 Dans la Crèche
 Le verroient envelopé.
 Lors une troupe celeste,
 Faisant fête,



Ce beau Cantique chantoit
Gloire au Ciel & en la Plaine,
Paix certaine

Entre les prud'hommes soit.
Les Pasteurs qui les ouïrent,
Ne faillirent

De partir tout à l'instant,
Pour voir en assurance
Connoissance

Du repos dit de l'Enfant.
Bien-tôt au lieu arriverent,
Et trouverent

Tout ce que l'Ange avoit dit,
De l'Enfant, crèche & demeure,
Donr à l'heure

Reconnurent Jesus-Christ.
Cela fait s'en retournerent,
Et donnerent

Gloire à Dieu le Créateur
De ces choses entendues;
Et connus,

Touchant le vrai Redempteur.
Cependant la sainte Dame,
Et son ame

Adoroit son nouveau Fils,
Prions-le qu'il nous pardonne
Et nous donne

Quelque place en Paradis,
Ainsi soit-il.

AUTRE NOËL.

Sur le chant ; *De la fausse trahison.*

NOël pour l'amour de Marie
Nous chanterons joyeusement,
Quand elle porta le fruit de vie,
Ce fut pour nôtre sauvement.

Joseph & Marie s'en allerent
Un soir bien tard en Bethléem,
Ceux qui tenoient Hôtellerie,
Ne les prisoient pas grandement.

S'en allerent parmi la Ville,
Et d'huis en huis logis querans,
A l'heure la Vierge Marie
Étoit bien prête d'avoir Enfant.

S'en allerent chez un riche homme,
Logis demander humblement,
Et on leur répondit en somme,
Avez-vous chevaux largement.

Nous avons un bœuf & un âne,
Voyez-les ci présentement;
Vous ne semblez que truandaille,
Vous ne logerez point céans.

Ils s'en allerent chez un autre
Logis demanderent pour argent,
Et on leur répondit en outre,
Vous ne logerez point céans.

Joseph ci regarda un homme

Qui l'appella méchant payfant,
Où veux-tu mener cette femme,
Qui n'a pas plus haut de quinze ans,

Joseph va regarder Marie,
Qui avoit le cœur très-dolent,
En lui disant, ma chere amie,
Ne logerons nous autrement.

J'ai vû là une vieille érable,
Logeons nous, y pour le présent,
A l'heure la Vierge aimable
Étoit bien près d'avoir enfant;
A minuit cette nuitée,

La sacrée Vierge eut enfant,
Sa robbe n'étoit point fourrée
Pour l'enveloper chaudement.

Elle le mit dans une Crèche,
Sur un peu de foin seulement,
Une pierre dessous sa tête,
Pour reposer le Roy puissant.

Très-chers gens ne vous déplaîse,
Si vous vivez si pauvrement,
Si fortune vous est contraire,
Prenez-la bien patiemment.

En souvenance de la Vierge
Qui pris son logis pauvrement
En une érable découverte,
Qui n'étoit point fermée devant:

Or prions la Vierge Marie,
Que son Fils veuille supplier,
Qu'il nous fasse mener telle vie,
Qu'en Paradis puissions entrer.
Sa une fois y pouvions être,

Jamais ne nous faudra plus rien,
Ainsi fut logé nôtre Maître,
Le doux Jesus en Bethléem.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Quand j'étois libre*, &c.

LE Créateur par une Providence,
Dit à Adam, de l'arbre de science
Ne prens aucunement,
Car si du fruit tu mange d'assurance,
Tu en mourras & ceux de ta semence,
Trétous ensemblement.

Mais le serpent plein de dol & cautelle,
Se doute qu'Eve étoit la moins fidelle,
Lui dit apertement,
Si vous mangez de ce fruit delectable,
Si ainsi que Dieu ferez chose admirable,
Trétous ensemblement.

Eve qui fut de sçavoir curieuse
Sa main étend comme plus curieuse
Au fruit premierement,
Et d'en manger à Adam fort importune,
Qui en goûtant nous soumit à fortune,
Trétous ensemblement.

Et pour ce fait par sa divine Justice
Fut condamné pour punir sa malice,
A mourir pauvrement,
Et non lui seul,

Mais ceux de sa lignée

Y sont sujets par sentence ordonnée,

Tréous ensemblement.

Mais nôtre Dieu par sa miséricorde

Veut de prison l'ôter & s'y accorde,

Remettant purement

La coulpe d'Adam ainsi l'ôte de peine,

Et ses enfans aussi chose certaine,

Tréous ensemblement.

Et tout ainsi que fut faite la playe,

Pour nous guérir veut par semblable voye,

Du tout entièrement,

Et comme vint à tous la grande ruine,

De guérison avons la medecine

Tréous ensemblement.

L'Ange malin premier parle à la femme,

L'Ange de Dieu salué nôtre-Dame,

Et soit reverement

Devant un Fils concevras Vierge pure,

Qui des humains nettoiera l'ordure,

Tréous ensemblement.

Eve déchu par infobedience

Mais au rebours par son obéissance

Marie vraiment,

Conçu Jesus, Fils égal à son Pere,

Qui est venu pour nous ôter,

Tréous ensemblement.

Eve ne fut à Dieu obéissante,

Marie cru, le disant la servante

Du Seigneur humblement,

Du tout ainsi que l'une ôte la vie,

L'autre produit Jesus qui vivifie,

Tréous ensemblement.

Par son forfait Adam fut par un Ange

De Paradis chassé en terre étrange,

Et tout soudainement,

Comme étranger Jesus nâquit au monde,

Pour nous tirer d'une prison profonde,

Tréous ensemblement.

Adam premier au bois commit l'offense,

Mais Jesus-Christ en fait la recompense,

Au bois pareillement

Ainsi vaincu au bois est adversaire,

Comme vaincus nous avoit au contraire,

Tréous ensemblement.

Considerons Chrétiens, je vous supplie,

Comme pour nous nôtre Dieu s'humilie,

Et unanimement

resupliant qu'après cette vie mortelle,

Conduits soyons à la vie mortelle,

Tréous ensemblement,

Ainsi soit-il.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Si le Loup venoit.*

CHantons je vous prie

Noel hautement

D'une voix jolie,

Ensolemnisant

De Marie pucelle

La conception
Sans originelle
Maculation.

Cette jeune fille
Native elle étoit
De la noble Ville
Dire Nazareth,
De vertu remplie,
De corps gracieux,
C'est la plus jolie
Qui soit sous les Cieux.

Elle allpit au Temple
Pour Dieu supplier,
Le Conseil s'assemble
Pour la marier,
La fille tant belle
N'y veut consentir,
Car Vierge pucelle
Veut vivre & mourir

L'Ange lui commande
Qu'on fasse assembler
Gens en une bande,
Tous à marier,
Et duquel la verge
Tantôt fleurira,
A la noble Vierge
Vrai mari sera.

Tantôt abondance
De gentils Galans,
La Vierge plaisante
S'en vont souhaittant
A la noble fille,

Chacun s'attendoit
Mais le plus habile
Sa peine y perdoit.

Quand ils furent au Temple
Tré tous assemblés
Eras tous ensemble,
En troupe ordonnées,
La verge plaisante
De Joseph fleurie,
Et en même instance
Porta fleur & fruit.

En grande reverence
Joseph en retient,
Qui par sa main blanche
Cette Vierge print,
Puis après le Prêtre
Recteur de la Loi,
Leur a fait promettre
A tous deux la Foi.

Baissant les oreilles
Ces Gentils Galans,
Tant que ces merveilles,
S'en vont murmurant,
Disant c'est dommage
Que ce pere gris
Ait en mariage
La Vierge de prix.

La nuit ensuiuite
Autour de minuit,
La Vierge plaisante
En son lit se lie,
Que le Roi Celeste

Prendroit nation
D'une pucellette
Sans corruption.

Tu dis que Marie
Ainsi contemploit,
Et du tout ravie,
Envers Dieu étoit,
Gabriël l'Archange
Vint subtilement,
Entra dans sa chambre
Tout visiblement.

D'une voix doucette
Gracieusement,
Dit à la fillette,
En la saluant,
Dieu vous garde Marie
Pleine de beauté,
Vous êtes l'amie
De la Deïté.

Dieu fait ce Mystère
En vous merveilleux,
C'est que serez mere
Du Roi glorieux,
Dites filles sage
La virginité
Par divin ouvrage
Vous sera gardée.

A cette parole
La Vierge consent,
Le Fils de Dieu volle,
En elle descend,
Bientôt fut enceinte

Du Prince des Rois,
Sans mal ni complainte
Le porta neuf mois.
La noble besogne
Joseph n'entend pas,
A peur qu'elle ne grogue
S'en va murmurant,
Mais l'Ange celeste
Lui dit en dormant,
Qu'il ne s'en déhaït,
Car Dieu est l'Enfant.

Joseph & Marie
Tous deux Vierges sont,
Qui par compagnie
En Bethléem vont,
Là est accouchée,
En pauvre déduit
La Vierge sacrée
Autour de minuit.

Elle fut consolée
Des Anges des Cieux,
Elle fut visitée
Des Pasteurs joyeux,
Elle fut reverée
Des trois nobles Rois,
Elle fut rejetée
Des riches Bourgeois,

Or prions Marie,
Et Jesus son Fils,
Qu'après cette vie
Nous donne Paradis,
Et nôtre voyage

Etant achevé,
Ayons pour partage,
Le Ciel azuré. Ainsi soit-il.

NOËL NOUVEAU.

Noël, Noël, Noël, cette journée
Devons chanter pour la Vierge Mère,
C'est ma maîtresse
De quoi je suis amoureux,
Le jour que je ne vois ma mie,
Je ne puis être joyeux,
Car de vertu est illuminée
Et de bonté Marie est appelée.

Noël, Noël, Noël, cette journée.
Devons chanter pour la Vierge honorée
Le Fils du Roi de partage,
De l'amour étant épris,
Lui envoya un message
Bien courtois & bien appris,
Qui lui a dit, Vierge très-honorée,
Le Fils de Dieu son amour t'a donné.

Noël, Noël, &c.
Pour apporter la nouvelle,
Le messager descendit,
Trouva la Vierge pucelle,
Qui humblement lui a dit,
Disu soiten toi, ô Vierge bien heuree,
Du Fils de Dieu tu-és bien aimés.

Noël, Noël, &c.

La Vierge point ne fut fiere,
Lui répondit bien humblement,
Moi petite chambrière,
Suis à son commandement,
C'est mon soulas, mon desir, ma pensée,
Autre qu'à lui mon amour n'ai donné.

Noël, Noël, &c.

Au bout de neuf mois la Vierge
Sans douleur elle enfanta,
L'Ange qui point ne sommeilla,
La nouvelle apporta
Aux Pastoureux de toute la Contrée,
Qui sont venus voir la Vierge honorée.

Noël, Noël, &c.

Nous vous prions noble Dame
Vôtre Fils supplier,
Qu'il nous garde de tous blâme,
Et fasse multiplier,
Vertu en nous & toute cette année,
Garde de mal en paix bien ordonnée.

Noël, Noël, &c.

AUTRE NOËL.

Sur le chant : *A solis ortu cardine, &c.*

DE nôtre Prince & Redempteur,
Que la Vierge nous a porté,
Soit le saint Nom en tout honneur,
Par tous les Peuples exalté.

Lui qui fut du monde l'auteur ;
La forme a pris d'un serviteur ,
S'étant fait chair pour nôtre chair ,
Qu'il avoit fait délivrer.

La chaste Vierge sous son toit
L'auteur de la grace reçoit ,
Dedans son ventre le portant ,
Par un secret qu'elle n'entend.

Donc sans humain attouchement ,
L'ayant conçu divinement ,
Le Temple de Dieu Souverain.

Saint Jean de joye en sauta ,
Etant au ventre maternel ,
Après la Vierge l'enfanta ,
Comme avoit prédit Gabriël.
La crèche lui servit de lit ,
Etant couché dessus le foin ,
Et du peu de lait se nourrit ,
Celui qui de nous a le foin.

Les Anges de joye ont chanté
Pour la naissance du Sauveur
Et aux Pasteurs manifesté ,
De toutes gens le vrai Pasteur.

La gloire soit à Jesus-Christ ,
Et nous comble de son esprit ,
De Vierge né pour nôtre paix
Pour tous les siècles à jamais.

Amen.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Il fait bon aimer.*

IL fait bon aimer ,
Loyaument servir
La Vierge Marie
Et Jesus son Fils.

Marie , Marie ,
Les gens vont disant ,
Que vous êtes grosse
D'un petit Enfant ,
Mais je crois que certes
C'est de Jesus-Christ ,
Car tous les prophètes
Ainsi l'ont écrit.

Il fait bon aimer ,
Loyaument servir
La Vierge Marie
Et Jesus son Fils.

Hé benite dame
Moult heureux sera ,
Qui de corps & d'ame
Et vous servira
De bon appetit ,
Bien faut qu'on reclame
Vôtre Enfant petit.

Il fait bon aimer , &c.
Vous fûtes heureuse

NOELS

Du salut nouvel,
Vierge glorieuse
Que fit Gabriël,
Or chantons Noel
Tous de grand desir,
Or mere pieuse
Prenez plaisir.

Il fait bon aimer, &c.

A cette naissance
Vinrent Pastoureux
En obéissance
Offrir les agneaux,
Même les trois Rois,
Y vinrent aussi
Offrir leur chevance,
A votre merci.

Il fait bon aimer, &c.

Anges & Archanges,
Qui vinrent des Cieux,
Pour faire loüanges
Au Roi gracieux,
Si très-précieux,
A la mort s'est mis
Pour les maux étranges,
Qu'avions tous commis.

Il fait bon aimer, &c.

O Vierge tant belle,
Vous avez produit,
Demeurant pucelle,
Un très-noble fruit,
Ets'en réjouiit,
Car telle nouvelle

Jamais

NOUVEAUX.

Jamais on n'ouït.

Il fait bon aimer
Loyaument servir,
La Vierge Marie,
Et Jesus son Fils,
Tout le monde en bruit.

AUTRE NOEL,

Joseph est bien marié
A la fille de Jese,
C'est chose bien nouvelle
D'être mere & pucelle,
Dieu y avoit operé,
Joseph est bien marié.

bis.

bis.

Et quand ce vint au premier,
Que Dieu nous voulut sauver,
Il fit en terre descendre
Son cher Fils Jesus pour prendre
En Marie humanité,
Joseph est bien marié.

bis.

bis.

Quand Joseph eut apperçu
Que la femme avoit conçu,
Il lui dit ma douce amie,
Certes ne suis-je mie
D'être à vous apperçu
Joseph est bien marié.

bis.

bis.

Mais Gabriël lui a dit,
Joseph tu es en credit,
Car ton épouse Marie

bis.

bis.

D

A conçu le fruit de vie,
Par Prophete publié,
Joseph est bien marié.

Change donc ton pensément,
Et approche hardiment,
Car par divine puissance
Tu es durant son enfance
A le servir dédié,
Joseph est bien marié

A Noël sur le minuit,
La Vierge enfanta son fruit
Sans lit, traversin ni couche,
Joseph l'Enfant traite & couche,
Où son âme étoit lié,
Joseph est bien marié.

Les Anges y sont venus,
Voir le Redempteur Jesus,
Par très-grande compagnie,
Puis à haute voix jolie
Gloria ils ont chanté,
Joseph est bien marié

Les Pasteurs ont entendu
Que le Sauveur est venu,
Ont laissé leurs brebiettes,
Et jouant de leurs musettes,
Disant que tout est sauvé,
Joseph est bien marié.

Les trois Rois pareillement
Lui ont fait noble présent,
D'Or, d'Encens, aussi de Myrrhe,
La Mere ce fait admire
Comme du Ciel envoyé,

Joseph est bien marié.

Or prions dévotement,
De bon cœur très-dévotement,
Que paix, joye & bonne vie,
Impetre Dame Marie
A nôtre nécessité,
Joseph est bien marié.

AUTRE NOËL,

Sur le chant: Une jeune fille, &c.

U Ne Vierge pucelle de noble cœur,
Priant dans sa chambrette son Créateur,
L'Angé du Ciel descendit sur la terre,
Lui conta le Mystere
De nôtre Salvateur.

La Pucelle ébahie de cette voix,
Elle se prit à dire pour cette fois,
Comment pourra accomplir telle affaire,
Car jamais n'eut affaire
A nul homme qui soit.

Ne te soucie Marie aucunement,
Celui qui seigneurie au Firmament,
Son saint Esprit te fera apparôître,
Dont tu pourras connoître
Ton saint Enfantement,
Sans douleurs & sans peines & sans tourmens,
Neuf mois seras enceinte de cet Enfant,
Et quand ce viendra à le poser sur terre,

NOËLS

Jesus faut qu'on l'appelle
Roi sur tout triomphant.

Lors fut tant consolée de ses beaux dis,
Qu'elle s'estimoit être en Paradis,
Se fourmettant du tout à lui complaire,
Disant voici l'ancelle
Du Sauveur Jesus-Christ.

Mon ame magnifie Dieu mon Sauveur,
Mon esprit g'orifie son Créateur,
Car il a eu égard à son ancelle,
Que terre universelle
Me soit gloire & honneur.

AUTRE NOËL

Cette digne accouchée
Qui de Dieu fut portée,
Neuf mois entiers en ont
Souvent

Doit être bien prisee
De bouche & de pensée
De tout homme vivant.

En pensant à la joye,
Que Gabriël lui fit,
Quand en parole vraie
La saluant lui dit:

Ave, Vierge ennoblie
De Dieu seras remplie,
Ce propos je te dis
Par lui

NOUVEAUX.

Soit ainsi, dit Marie,
Je suis toute ma vie
Servante d'icelui.

Mont fut en sage Ecole,
Quand ainsi répondit
En icelle parole,
Le Fils en elle vint,
De cela fut certaine
Sa cousine germaine
Sainte Elisabeth,
Qui belle,
Lui dit entendez sainte,
Certes tu es enceinte
Du Roi Celeste.

En tes flancs enclose
La sainte Déesse,
Par qui sera declose
D'Enfer la fermeté
Pas ne demoura mie,
Que la Vierge Marie
Le sentit mouvoir,
Pour voir

A Noel ne dort mie,
Dieu delivra Marie,
Sans nul mal recevoir.

La premiere nouvelle
En vint aux Pastoureaux
Qui dessus l'herbe belle
Gardoient tous leurs agneaux,
En ce tems tels étoient
Qu'en nul mal ne pensoient,
N'en vices, n'en pechiez,

Mortels

Es Cieux les mains tendirent,
Comme ceux qui desirent
La venue du vrai Dieu.

L'Ange leur alla dire,
Que l'Enfant étoit né,
Dont saint Jean à vrai dire
Avoir ja sermoné,
Les Anges en chanterent,
Les Pastoureux loüierent
Dieu de tout leur pouvoir,
Jour vrai,
Trois Soleils se leverent,
Qui aux trois Rois donnerent
Courage de mouvoir.

L'un separtit d'Arabe
Et l'autre de samas,
De terre honorable
Et lesiers de Sabas,
Par Herodes passerent,
Mais pas n'y retournerent,
L'Ange leur défendit
Ainsi,

En Bethléem allerent,
Où le Fils de Dieu trouverent,
Qui sans péché nâquit.

Gaspard quoi qu'on en dise,
Offrit premierement
A Dieu le Fils de Marie
Myrre devôtement,
Melchior ne dora mie
Encens qui signifie,

Qui bien y pensoit

Et fait;
Pureté, nette vie,
Tel donc je vous affie,
A rien appartenoit.
Balthazard par Noblesse
Offrit Or qui repard
A genoux sans paresse
A Dieu devôtement,
Puis l'Etoile fit luire,
Pour les trois Rois conduire,
Quand ils furent partis,
Depuis
Herodes eut telle ire,
Qu'il en fit bien détruite
Maintes innocens pettes.

Mais il ne peut mal faire,
A ce doux Roi des Rois
Il fut tant débonnaire,
Mais en pauvres drapelets
La Vierge renommée,
Quand elle fut relevée
De son digne enfançon,
Adonc
S'en est au Temple allée
Présenter sa portée
Es bras de Simcon.

Sainte Eglise honorée
En fait grande mention
De sa digne portée,
Pour ce donc requérons,
Cette Vierge honorée

Qui de tous est réclamée,
 Quand nous trépasserons,
 Allons
 Là sus pour demeurer
 Avec la bien heuree,
 Et son digne enfanton.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : O ! *Hermite saint Hermite, &c.*

Saint Prophete, saint Prophete,
 Le deuil nous est descendu,
 Car les choses sont parfaite
 Qu'avez long-tems attendu,
 Pour paix acquerir,
 Jesus-Christ est descendu au tems de
 du Ciel en Terre.

L'Ecriture est accomplie
 De tout le vieil Testament,
 La verge de Jersé fleurie
 Nous a donné sauvemens,
 Car de Marie
 A minuit est né l'Enfant triomphant,
 Qui nous rend la vie.

Cinq mille ans & davantage,
 Nature a maintes mal souffert ;
 Mais pour l'ôter de servage,
 Dieu nous a son corps offert
 Par sa clemence,

Or est détruit Lucifer & l'Enfer
 A sa naissance.

D'une Vierge pure & nette,
 Est né le grand Roi des Cieux
 Dedans une maisonnette
 Découverté en plusieurs lieux,
 Sans feu ni flamme,
 Et n'avoit habit précieux qu'un linceul
 Et pauvre linge.

Les Pastoureaux de Judée
 Ont sçut cet Avenement,
 Sont venus voir l'accouchée,
 Dedans la crèche pauvrement,
 Dolente & vaine,
 L'âne & le bœuf étoient près l'Enfant,
 L'échauffant de leur haleine.

Guillemin se montra sage,
 Car il ôta son chapeau,
 Et dit mainte menu souffrage
 Adorant le Roi nouveau,
 Job ne fut chiche
 A l'Enfant donna un agneau gras & beau,
 Et une miche.

Trois Rois d'étrange Contrée
 Que l'Etoile conduisoit,
 Ont fait gracieuse entrée,
 Où le Roi nouveau gissoit
 En grande souffrance,
 Et la Mere qui l'adoroit & prioit
 Par reverence.

Prions tous la digne Mere,
 Et son Enfant gracieux,

Qu'en nos pechez point n'opere,
 Mais soyons victorieux
 Sur toute l'offence,
 Si que puissions voir és Cieux
 Par penitence.

AUTRE NOEL.

Sur le chant: *Dureau la durée, &c.*

Nous sommes en voye,
 Tous qui somme ici,
 D'avoir bien-tôt joye,
 Dureau la durée,
 D'avoir bien-tôt joye
 Du doux Jesus-Christ.
 Vierge de Noblesse
 Qui êtes en Paradis,
 Nous venons requerre
 Dureau la durée,
 Nous venons requerre
 Que nous ayons merci.
 En ta chair humaine
 Semis Jesus-Christ,
 Te trouvant tant humble,
 Dureau la durée,
 Te trouvant tant humble
 Quel' Ange te dit.
 Tu concevras Vierge
 Le doux Jesus-Christ,

Suis la chambrière,
 Dureau la durée,
 Suis la chambrière
 Fasse à son plaisir.
 Où Dieu voulut naître
 En pauvre logis,
 Auprès de la crèche
 Dureau la durée,
 Auprès de la crèche
 Marie le mit.

L'Ange de hauteffe
 Aux Pasteurs petits,
 A dit par noblesse,
 Dureau la durée,
 A dit par noblesse
 Qu'est né Jesus-Christ.

Tantôt celui même
 Aux Rois fut transmis,
 leur a dit en Prose,
 Dureau la durée,
 leur a dit en Prose
 Qu'est né Jesus-Christ.

Les Rois se mirent
 En état joli,
 Pour faire grande joye,
 Dureau la durée,
 Pour faire grande joye,
 Au doux Jesus-Christ.

Devant l'Etoile
 Grande clarté rendit
 Pour montrer la voye
 Dureau la durée,

NOËLS

Pour montrer la voye
Où est Jesus-Christ.

Or, Encens & Myrrhe
Qui ont présenté,
En lui disant Sire,
Durée la durée,
En lui disant Sire
Te donnons ceci.

Nous te prions Pere,
Que pour nous souffrir,
Nous donner la joye,
Durée la durée,
Nous donner la joye
De ton Paradis.

Amen:

AUTRE NOEL,

*On Conditor traduit en François ; Sur le
même chant.*

Seigneur des Cieux l'Archiducteur,
Des humains le Redempteur,
Vrai Soleil de tous les croyans,
Oyez la voix des supplians.

Que voyant les hommes petits,
Desireux de les secourir
Avez guéri les languoureux
Par un remede genereux.

Qui de tous les siècles attendu,
Sur ce discours êtes venu,

NOUVEAUX.

61

Sorti de l'enclos Virginal,
Comme l'Epoux du Nuptial.
Vôtre vertu passe à travers
Le Ciel & la Terre & les Enfers,
Lequel ne se peut concevoir,
Qui ne soit sous vôtre pouvoir.

Donc Sauveur qui du genre humain
Serez le Juge Souverain,
Defendez nous contre l'effort
De l'ennemi en nôtre mort.

Soit au Redempteur Jesus-Christ
Avec le Pere & le saint Esprit ;
Gloire, loüange à tout jamais,
Et à nous l'éternelle paix.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : Elle est sans belle, &c.

Chantons à haute voix
Par la grace de celle,
Qui a le Roi des Rois
Nourri de sa mamelle ;
Qu'elle est heureuse,
Après l'avoir porté,
D'avoir été soigneuse
De son humilité.

Ce fut en Nazareth
Citée de Galilée,
Qu'au saint homme Joseph

Elle fut accordée par Mariage,
 Quand l'Ange Gabriël
 Lui porta le message
 D'un bien universel.

L'Ange d'un stile doux,
 Dit donc à Marie,
 Sus, réjouissez-vous,
 De toute grace remplie,
 Etant benite
 Par dessus toutes gens,
 Car Dieu vous a choisie
 Entre tous les vivans.

Elle s'ébahit
 D'être ainsi saluée,
 L'Ange va poursuivant,
 Ne foyez point étonnée,
 Vous ferez Mere
 Du Celeste Dauphin,
 Qui de David son Pere,
 Le regne aura sans fin,
 Ne doutez du moyen
 Qui vous est invisible,
 L'œuvre du Souverain
 A qui tout est possible,
 Lors se contente,
 Disant humblement de cœur,
 Me voici la servante
 De Dieu mon Créateur.

A l'heure elle conçoit,
 Puis va voir sa cousine,
 Qui bien-tôt apperçoit
 La grosseste divine,

Dont le mélange
 De toute la Nation
 Lui donnera loüange,
 Et benediction.
 O sainte humilité
 De la Vierge Marie,
 Qui nous a merité
 D'avoir le fruit de vie,
 C'est une échelle,
 Pour le Ciel écheller,
 Prions que par icelle,
 Nous y puissions entrer.

AUTRE NOËL.

La plu au Roi supernel,
 Ici bas une ambassade
 Par le bon Ange Gabriël,
 A Marie très humblement & sage
 Et lui a dit en bref langage,
 Le salut, Ave Maria,
 Tu concevras le vrai gage,
 Que le monde rachera.

La Vierge pleine de bonté,
 A dit comment se pourra faire,
 L'homme n'attouchement n'aurai,
 Je l'ai promis à Dieu mon pere,
 En disant en cette maniere,
 Fasse de moi ce qu'il lui plaira,
 Ainsi s'est fait ce beau Mystere,
 Et Verbum caro factum est.

En Bethléem en la Cité
 Le Roi des Rois a voulu naître
 Tant humblement s'est adressé,
 Les Anges l'ont fait acconnoître
 Aux Pasteurs en lieu champêtre,
 Gardant les veilles de la nuit,
 S'éjouissant d'un chant honnête,
 Disant *Gloria in excelsis*.

Les Pasteurs oyant les dits
 Des Anges faits de Dieu le Père,
 Ils s'en sont tous fort réjouis,
 En demenant joyeuse chère,
 En ôtant douleur amère,
 Qui les oppressoit tous les jours,
 Pendant de faire grande traite
 Courant en Bethléem trétous.

Quand les Pasteurs sont arrivés,
 Au lieu où Jesus voulut naître,
 Là se sont trétous assemblés,
 Le reconnoissant pour leur Maître,
 En lui faisant bien acconnoître,
 La grande simplicité de cœur,
 Puis s'en sont retournés à grande ette
 Chantant Cantiques par honneur.

La huitième journée sans plus
 Fut Circoncis dedans le Temple,
 Et là il fut nommé Jesus,
 Pour nous donner tout à entendre,
 Ce Nom de Jesus faut entendre,
 Pour le salut de tous humains.
 Prions-le tous de cœur & d'ame
 Très-humblement à jointes mains,

AUTRE

AUTRE NOËL.

D Etoupez trétous vos oreilles,
 Vous entendrez conter merveilles
 Du Sauveur la Nativité.

A ce saint jour faisons la veille,
 Ne dormons plus qu'on se reveille,
 Joyeusement chantons Noël.

Dieu de ce souverain Empire
 Pour nous ôter hors du martyre
 Il a transmis son message.

Gabriel portant la nouvelle
 A une Dame gente & belle
 Que Marie fit appeller.

La saluë, *Ave Maria*,
 Dont se trouva fort ébahie,
 De se voir ainsi salüer.

L'Ange lui dit ma douce amie,
 Ne t'ébahie Dame Marie,
 Tu concevras Emmanuel

Gabriel comment se peut faire,
 Ne veut avoir à homme affaire,
 Car j'ai vouë virginité.

Le saint Esprit descendra
 Et toi si t'ombrera;
 La vertu du haut Seigneur.

Elle a répondu à ses dits
 Me soit fais ainsi que tu dis,
 Sa servante suis vrayement.

A cette parole
 Et dedans son sein a reçu,
 Ce Fils de Dieu qui est puissant.
 Neuf mois tous entiers le porta
 Puis après elle l'enfanta,
 Dans Bethléem la Cité.
 Joseph ne peut logis trouver
 Où il se puisse heberger,
 Dont il fut au cœur bien mari.
 Marie d'accoucher étoit prête,
 En une étable s'en vont mettre,
 Où le doux Jesus-Christ fut né.
 Le doux Jesus y voulut naître,
 C'est pour nous donner à connoître,
 Que vivions en humilité.
 L'Ange alla dire aux Pastoureux,
 Que veilloient leurs agneaux,
 Que le Messie étoit né.
 Ils laisserent là un grand troupeau,
 Pour l'Enfant si beau
 Entre l'âne & le bœuf couché.
 Jacob lui donna son manteau;
 Et Alori son grand chapeau;
 Roger lui donna de son pain.
 Alison quand je m'avisé,
 Si lui donna une chemise;
 Et du lait bouilli un pot plein.
 En prenant congé de Marie,
 Sont allez vers leurs Bergeries,
 Pour garder leurs brebis aux champs.
 Une Etoile claire & luisante,
 Trois d'Orient conduisant,

Les fit venir jusqu'au lieu.
 Si vous voulez sçavoir les noms,
 A Joseph le demanderons,
 Et puis après vous le dirons.
 L'un Baltazard se fait nommer,
 Gaspard second, Melchior tiers,
 Princes de grande autorité.
 En Jerusalem sont venus
 Pour y trouver le doux Jesus;
 A Herodes l'ont demandé.
 Lequel leur ayant répondu,
 Que le cas lui est inconnu,
 Ce qui le rend fort étonné.
 Il les envoie en Bethléem,
 En disant enquerez-vous en,
 Et puis je l'irai adorer.
 En Bethléem ils sont venus,
 Et ont trouvé le Roi Jesus
 En un pauvre Palais logé.
 Trouverent la Vierge Marie;
 Et son doux Fils qu'elle chérit,
 De ses mamelles l'allettoit.
 Gaspard d'Or offrit une coupe,
 Melchior Myrrhe quoiqu'elle coûte,
 Baltazard offrit de l'Encens.
 A deux genoux se prosternerent,
 Et humblement ils l'adorerent,
 Puis s'en allerent reposer.
 Et puis après le repos pris,
 Par Trasse leur chemin ont pris,
 En leur país sont retournez.
 Quand Simcon tint ce doux Fils,

NOËL

Alors il dit *Nunc dimittis*,
Allez en paix tout doucement,
Car prophétisé il avoit,
Que de mourir il ne devoit,
Tant qu'il n'eût vû ce doux Enfant,
Or prions tous le Roi de gloire,
Que de nous il ait memoire,
Prenant nos prieres & nos dons.
Qu'après ce monde transitoire,
Nous jouissions tous de sa gloire,
En son éternel Paradis.

AUTRE NOËL.

Sur le chant : *Quand ce beau Printemps*
j'apperçois, &c.

VOici le jour solennel
De Noël,
Qu'il faut que chacun s'apprête
Pour des Cantiques & Chançons,
A haut son
Celebrer la sainte Fête.
Le Fils de Dieu est né,
Destiné
Pour sauver l'humain lignage,
Trois Rois sont partis de loin
Avec soin,
Pour lui venir faire hommage.
Départis d'Orient

NOUVEAUX.

Et riant
Avec leur compagnie,
Le sont venus adorer,
Reverer
En menant joyeuse vie.
L'Etoile les a conduits
Jours & nuits,
Jusqu'au pays de Judée,
Où étant tous parvenus,
Et venus,
La Ville ils ont demandé.
L'Astre qui les conduisoit
Et guidoit,
S'évanoüit de leur vûe,
Dont ils furent bien troublez,
Etonnez
Del'avoir si-tôt perduë.
Donc eux pensant être au lieu
Là où Dieu
Devoit prendre sa naissance,
Ils se sont par tout enquis
Et requis,
Pour en avoir connoissance.
Dites-nous mes bons Seigneurs,
Les Docteurs,
N'est-ce pas en cette Ville,
Qu'est né des Juifs le grand Roi
Sans arroy
D'une pucelle gentille.
Long-tems a qu'avons connu,
Et prévu,
Son Etoile en nôtre Terre,

Qui nous a toujours guidé,
 Et menez,
 Jusqu'en ce lieu sans enquerre,
 Herodes ayant ouï ce bruit,
 Il s'enfuit
 Droit jusqu'en la Synagogue
 Des Juifs en leur demandant,
 Où l'Enfant
 Etoit né selon leur Code.

Lors les Docteurs lui ont dit,
 Et prédit,
 Que selon la Prophetie
 Bethléem étoit le lieu,
 Où ce Dieu
 Viendroit nous rendre la vie.

Le Tyran oyant ceci,
 Dit ainsi,
 Aux Rois par ruse & cautelle,
 Allez & le lieu trouvez,
 Si pouvez,
 Puis m'en apportez nouvelles.
 Etant revenu vers moi,
 Sans émoi,
 Avec vous irai sans feinte
 A dorer ce Roi nouveau
 Au berceau,
 Sans nulle force ou contrainte.

Mais le traître malheureux,
 Envieux,
 A voit bien autre pensée,
 Comme il le montra exprés
 Tôt après,

Aux Enfans de la Contrée,
 Les trois Rois étant partis,
 Et sortis
 De Jerusalem la belle,
 S'éjouirent ensemblement,
 Grandement
 Appercevant leur Etoile.
 Elle ne les laissa plus
 Au surplus
 Qu'ils ne fussent en l'Etable,
 Dans Bethléem où l'Enfant
 Tout-puissant
 Tenoit son pauvre habitacle.
 Nonobstant ne laissant pas
 De ce pas,
 Lui faire la reverence,
 L'adorant tous d'un accord,
 De transport,
 Comme portoit leur puissance.
 Ils ont offert pour présents
 De l'Encens,
 Myrthe, Or, bonne monnoye,
 Puis par l'Ange détourné,
 Retournez,
 S'en vont par une autre voye.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : La patience je la prens, &c.

C'est la Reine du Ciel,
 Marie la toute belle,

Sans amer ni sans fiel,
Jamais n'en fut de telle,
Elle est tant belle
Tant parfaite à mon gré,
Que d'un vouloir fidele,
Mon cœur lui est voüé.

Jamais de mon vivans,
N'aurai d'autre envie,
Mais son loyal servant,
Serai toute ma vie
Vierge Marie,
Mere du doux Jesus,
Soyez-moi vraye amie;
N'en faite point de refus.

Malheureux envieux,
Rempli d'outré cuidance
Où avez vous les yeux,
Où est votre esperance?
N'êtes-vous pas,
Malheureux & maudits,
Pas n'avez de fiance
D'aller en paradis.

Traître de verité,
Passionné d'envie,
Elle a tant merité,
Que malgré ta furie
Seras asservi,
Par toute Chrétienté,
Et toi par ta folie
A jamais condamné.

Miserable resort,
Ce Belzebuth nommé,

Le tems s'approche fort,
Que seras ruiné,
Et abîmé
Par tes pechez maudits.
Pendapt la renommée,
Que tu as jadis.

O méchans pleins d'horreur,
Regardez la livrée,
Voyez du doux Sauveur
La chair tant désirée
En patience,
L'a enduré pour nous,
Si faites penitence,
Il vous pardonne à tous.

Vivons donc desormais
En très-bons Catholiques,
Ne nous fiant jamais,
Que par devant
Nous montrant beau semblant
A ces choses iniques,
Mais quand sont en arriere,
De nous s'en mocquant.

Pour cela ne laissons,
(De chere non marrie)
Chanter gayer Chançons,
A l'honneur de Marie,
Qui a porté
Le salut éternel,
Donnant à tous la vie
A ce jour de Noel.

AUTRE NOËL

Sur le chant : *Bedindin, Bedinden, Ça*

O R voilà Noël passé,
 Graces à Dieu,
 Et la Vierge Marie,
 Voilà le tems compasé,
 Que dans ce lieu
 Faut mener joyeuse vie,
 Et chanter tantirelironfa,
 Pour chasser mélancolie,
 Commerce,
 Je veux pour m'ôter d'émoi,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Or criens le Roi boit.
 Du terme de la maison
 Qu'il faut payer,
 Nôtre hôte aura patience,
 Executer
 Ce ne fera pas sçience,
 Quelque jour tantirelironfa,
 Nous lui donnerons finance
 Sans séjour,
 Je paye quand j'ai dequoi,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Criens donc le Roi boit.

Dieu nous donne à ce souper,
 Un gentil Roi
 Joyeux & de bonne grace,
 Gardons bien de l'offenser,
 Ni le fâcher,
 Que ne perdions nôtre place,
 Mais plutôt tantirelironfa,
 Beuvons à lui à pleine tasse,
 Sus donc tôr,
 Je vais boire quant à moi,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Criens donc le Roi boit.
 Noé la Vigne planta,
 Et bût du vin,
 Mais ce fut outre mesure,
 Il en but & rebut tant,
 Qu'au même instant
 Dormant en laide posture,
 Mais de nous tantirelironfa,
 Nous beuvons sans forfraiture
 De grands coups,
 Pour l'amour de nôtre Roi,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Criens donc le Roi boit.
 Holoferne ce méchant,
 Fier & cruel,
 Lorsqu'assiégeoit Bethulie,
 Bû du vin tant & rebut,
 En un Banquet,
 Qu'il lui en coûta la vie,

NOELS

Par Judith tantirelironfa,
 Mais moi je n'ay pas envie
 De mourir,
 Je boirai quand j'aurai soif,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Crions donc le Roi boit.
 Sus, c'est assez caqueter,
 Versez du vin,
 Chambrière qu'on se hâte,
 Ma voisine à ce pâté,
 Il est gâté,
 Et plus froid que n'est la glace,
 Dépêchons tantirelironfa,
 Garçon emplis-moi ma tasse,
 Rebevons,
 Voici je vais boire à toi,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Crions donc le Roi boit.
 Ce vin n'est pas trop piqué,
 Veu la saison,
 Il est d'assez bonne séve,
 Sire Roi beuvez à nous
 Deux ou trois coups,
 Afin de tremper la féve,
 Ce chapon tantirelironfa
 Crie après qu'on l'acheve,
 Sus, garçons,
 Versez-moi à boire un doigt,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,

NOUVEAUX.

Crions donc le Roi boit.
 Il faut avoir du dessert
 Ça des marons,
 Des poires & du fromage,
 N'y a-t-il point d'hypocras,
 Mon petit gas ?
 Dieu, tant c'est un bon breuvage
 Ça du pain tantirelironfa,
 Que je fasse des rôties,
 Car enfin
 Je suis mort si je ne bois,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Crions donc le Roi boit.
 Nous avons très-bien soupé,
 Sans faire bruit,
 N'y faire aucune noise,
 Et si beuvons du bon vin
 Clair & fin,
 Il est tard chacun s'en va,
 Mes amis tantirelironfa,
 De bon cœur je vous supplie,
 Que permis
 Me soit d'étrancher ma soif,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Crions donc le Roi boit.
 Ce n'est pas tout il nous faut,
 De cœur devôt,
 Au bon Dieu rendre grâces
 Du grand bien sans que défaut,
 Il nous fait,

Nous preserve des fallaces,
 Du malin tantirelironfa,
 Qui nous suit entoute place,
 Pour soudain
 Nous surprendre en delarroi,
 Le Roi boit, le Roi boit,
 Le Roi boit, je le vois,
 Il a bû, je l'ai vû,
 Criens donc le Roi boit.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *O nuit jalousie, &c.*

O Nuit, heureuse nuit des Chrétiens honorée,
 Qui réjouit le Ciel de nouvelle clarté,
 Pour nous faire paroître ce tems tant désiré,
 Naissance du Sauveur en nôtre humanité.

Les Anges sont venus durant cette nuitée,
 Aux Pasteurs qui gardoient leurs brebis & agneaux
 Et la Nativité leur ont manifestée,
 Chantant & paroissant comme de clairs flambeaux
 Et leur disoient ainsi, laissez cette prairie,
 Et vous en allez voir le Sauveur qui est né,
 Si après Bethléem où Joseph & Marie
 Trouverez avec lui comme il est ordonné.

Les Pasteurs étonnez d'oïir cette nouvelle,
 Ont laissé leurs brebis par les champs pâturer,
 Et s'en sont allez voir cette grande vermeille,
 Comme l'Ange avoit dit sans long tems demeurer

Ils ont trouvé l'Enfant en l'Etable rompuë,
 Entre l'âne & le bœuf couché très-pauvrement,
 Et chacun d'eux alors ayant la tête nuë,
 L'a reveré selon son pauvre entendement.

Marie le voyant souffrir tant de peine,
 Pleuroit ne le pouvant traiter comme Seigneur,
 Et les deux animaux poussant de leur haleine,
 En l'échauffant, lui ont même porté honneur.

Un peu après survinrent trois Rois de terre
 étrange,

Du côté d'Orient venus pour l'adorer,
 Qu'étoient pour lui, rendre honneur, gloire &
 loüange,

Se sont mis à genoux pour leurs dons presenter.

L'un lui presenta l'Or, & l'autre de la Myrrhe,
 Et l'autre lui offrit un vase plein d'Encens,
 Chacun le reconnu pour son Roi Prêtre & Sire,
 Puis s'en sont retournez ayant fait leurs presens.

Etant divinement avertis la nuitée,
 De ne point retourner à Herodes parler :
 Leur chemin ont repris par une autre Contrée,
 Rendant loüanges à Dieu de voir tout bien aller.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Mon frere je vous ai servi, &c.*

EN Bethléem Ville de nom,
 Cité de Jesus nôtre Sire,
 Fut par la Vierge de renom,

Accompli la Prophetie.

Du noble Prophete Elie

Durant le tems Prophetisé,

Parquoi chantons je vous supplie,

Chantons à haute voix Noel.

Sur terre est venu Gabriël,

En chantant d'une voix serie,

Disant, voici l'Emmanuel,

Qui vient descendre en toi Marie,

Oyant cette parole digne,

Lui répondit courtoisement,

Je suis sa chambriere indigne,

Chantons Noel joyeusement,

A cette voix d'humilité,

Conçut la Vierge nette & pure,

Le Fils de Dieu en Dêité,

Vierge est demeurée sans fracture,

Le saint Esprit si lui procure,

Ainsi faut croire fermement

De cette sainte geniture,

Chantons Noel joyeusement.

O pere Adam rejouis-toi,

L'ennemi ne t'est plus contraire,

Car aujourd'hui est né le Roi,

Qui pour l'Enfer rompre & défaire.

Car il sçait bien qu'il a affaire,

En ce n'aura étonnement,

Puis donc qu'il conduit telle affaire,

Chantons Noel joyeusement.

Helas ! humains voyez comment

Nôtre pere étoit en souffrance,

A souffert grand deuil & tourment,

Pour

Pour une desobéissance.

Mais Jesus-Christ a fait vengeance,

S'est mis en Croix pour payement,

Or ne soyez en doutance,

Chantons Noel joyeusement.

Mettons tout nôtre entendement,

A louer Jesus & Marie,

Afin qu'à nôtre finement,

L'ennemi sur nous ne s'applique,

Et que puissions la désirer,

L'adorer éternellement,

Or tous d'une authentique,

Chantons Noel joyeusement.

NOEL NOUVEAU,

Sur le chant : O ! combien est heureuse la
peine de celer, &c.

Donnons au Fils louange,

Et benediction,

Qui en Croix mort étrange

A souffert Passion,

Prions le doucement,

Pour vôtre sauvement.

L'Eternel en ce monde

Voyant ainsi regner,

Le vieil serpent du monde

Nous voulant détourner,

Son Fils a invité

F

De prendre humanité.

Le Fils oyant le Pere

Si doucement parler,

Lui dit lumière claire,

M'en veux-tu faire aller

Pour prendre humanité, *bis.*

Dessus ma Déesse.

Où, mon très-cher en somme,

Car autrement je dis,

Que je ne recevrai homme

Dans nôtre Paradis,

Si toi premierement, *bis.*

Ne souffrir grièvement.

Portant d'Adam la faute,

Non, l'ayant mérité,

Que ma puissance haute

Croyant plus les menteurs, *bis.*

Que moi son Créateur.

Le fait du grand Mystere

Etant déjà resolu

A bien voulu lui complaire

A ce pere qu'à voulu

Qu'il fut formé humain, *bis.*

Pour celui du genre humain,

Au beau sein de Marie,

L'Esprit Saint fut reçu,

Chaste & pure je t'affie,

Après avoir conçu,

Changeant sa Déesse, *bis.*

Dessus l'humanité.

Non pas par œuvres d'homme,

Mais du Saint Esprit,

La fille Vierge en somme,

L'a conçu comme dit

Avoit ja Gabriël,

Envoyé du Ciel. *bis.*

La sacrée Marie

En ses flancs fut conçu,

Le benit fruit de vie

Neuf mois bien resolu,

Porté là sa douleur, *bis.*

Etenfanté sans peine.

Par tout côtez du monde

La grande Nativité

Du vrai Seigneur du monde

Fut dit en vérité,

Les Anges ont crié, *bis.*

Ainsi glorifié.

Trois Rois en diligence

Sont venus d'Orient,

Pour rendre obéissance,

A l'Enfant doux, riant, *bis.*

Le connoissant très-bien.

Un chacun de leur bande,

Pour dons lui ont offert,

Une très-belle offrande,

Que depuis Rois n'ont offert,

A un Enfant si doux, *bis.*

Et de nous si jaloux.

Jaloux je peut bien dire,

Car comme l'on peut voir

Lui seul Seigneur d'Empire,

Pour nous garder le choix,

Donnez-nous la main,

D'un cœur franc & humain.

O vrai enfant de vie ?

Si pensez en quels lieux ;

La pucelle Marie,

Coûta le Roi des Cieux,

Dites en vérité

bis.

En lieu d'humilité.

Orgueilleux & immonde,

Pense bien à Jésus,

Le Redempteur du monde,

Envoyé de-là sus,

Qui pour ton grand méfait

bis.

La pénitence a fait.

Portant la Croix amère

Emu de grande pitié,

Sur le Mont du Calvaire

Il a sacrifié,

Son précieux Corps humain

bis.

Pour tout le genre humain.

Or il faut apprendre,

Aux vrais Religieux,

Que faut ce chemin prendre

Pour s'en aller es Cieux,

Qui se fourvoyera

bis.

Jamais ni entrera.

O Chrétiens débonnaires

Devons tous penser

A tous bien contempler,

Et en rien n'offenser,

Jésus qui par sa mort

bis.

Nous délivre de mort.

Salüons donc la Mere,

Aussi journellement,

Prions tous le Pere,

Que tous finalement,

Soyons logez là-sus,

Par l'Enfant doux Jésus

Soyons en ce haut lieu

Par l'Enfant nôtre Dieu.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Quand le Berger va aux champs, &c.*

A Minuit fut fait un réveil,

bis.

Jamais n'en fut ouï un pareil

bis.

Au pays de Judée,

Au pays de Judée.

Noël.

Les Pasteurs étant endormis

bis.

Veilloient leurs moutons & brebis,

bis.

Les Pasteurs endormis

Le long d'un verd pré

Noël.

Etonnez furent grandement

bis.

Quand en moins d'un petit moment,

bis.

Oùrent comme une armée,

Oùrent comme une armée.

Noël.

C'étoit plusieurs Anges des Cieux

bis.

Qui faisoient un bruit merveilleux

bis.

Tant devant que derriere,

Tant devant que derriere.

Noël.

Entr'autre étoit Gabriël

bis.

Messager du Roi Eternel,

bis.

Parlant de telle maniere,
 Parlant de telle maniere *Noel.*
 Ne craignez point, mes bons amis, *bis.*
 Pour vous annoncer suis transmis, *bis.*
 La paix universelle,
 La paix universelle. *Noel.*
 Nôtre Sauveur sur terre est né, *bis.*
 Comme il a été ordonné, *bis.*
 Par le Conseil celeste,
 Par le Conseil celeste. *Noel.*
 En Bethléem le trouverent,
 En une étable où le verrez, *bis.*
 Couché entre deux bêtes, *bis.*
 Couché entre deux bêtes. *Noel.*
 Les Pasteurs ayant entendu,
 Ce mandement tant attendu, *bis.*
 S'assemblent de vitesse, *bis.*
 S'assemblent de vitesse. *Noel.*
 Gombauld, Riffard & Alory, *bis.*
 Robin, Marion, aussi Alix, *bis.*
 Se trouverent à l'adresse,
 Se trouverent à l'adresse. *Noel.*
 Comme aussi fit Colin Jacquet,
 Et Margot avec son caquet, *bis.*
 Menant la Peronnelle,
 Menant la Peronnelle. *Noel.*
 Puis s'y trouve étant bien las,
 Ce bon Berger, Gilles Thomas, *bis.*
 Et Alison Grimbelle,
 Et Alison Grimbelle. *Noel.*
 Etant assemblez pour partis,
 Laisant leurs moutons & brebis, *bis.*

Pâurant sur l'herbette, *Noel.*
 Pâurant sur l'herbette. *bis.*
 Vers Bethléem ont pris chemin, *bis.*
 Chacun tendant à cette fin,
 De voir ce Roi celeste, *Noel.*
 De voir ce Roi celeste. *bis.*
 En allant Riffard devisa,
 De quoi c'est qu'on l'étreneroit, *bis.*
 Mais Gombaut vient à dire,
 Mais Gombaut vient à dire. *Noel.*
 Quand à moi mon present est prêt, *bis.*
 C'est un agneau qui sans arrêt, *bis.*
 Pris en ma Bergerie,
 Pris en ma Bergerie. *Noel.*
 Alors répondit Alory,
 Je lui donnerai donc ma brebis, *bis.*
 Laquelle est si jolie,
 Laquelle est si jolie. *Noel.*
 Robin dit à Marion,
 A l'Eternel Roi de Sion, *bis.*
 Que donnerons-nous donc, ma mie,
 Que donnerons-nous donc, ma mie. *Noel.*
 Marion lui a répondu, *bis.*
 J'ai un bel œuf tout frais pondu, *bis.*
 Pour mettre en sa bouillie,
 Pour mettre en sa bouillie. *Noel.*
 A l'instant répondit Robin, *bis.*
 Je mangerai donc le gratin, *bis.*
 En seras-tu marrie,
 En seras-tu marrie. *Noel.*
 Comment ce dit Colin Jacquet,
 Faut-il avoir tant de caquet, *bis.*

Que ne courrons-nous vite ment,
Que ne courrons-nous vite ment. Noél.

Il me tarde que je n'y suis, *bis.*
Dit Margot, je voudrois avoir l'huis, *bis.*
Dieu, tant il m'ennuye,
Dieu, tant il m'ennuye. Noél.

Nos presens sont en ce paquet, *bis.*
Avec le Colin Jacquet, *bis.*
Et de sa grande amie,
Et de sa grande amie. Noél.

Ce dit Catin le mien est beau, *bis.*
C'est une Tarte & un Gâteau, *bis.*
Suis-je pas bien garnie,
Suis-je pas bien garnie. Noél.

Lors répondit Gillet Thomas, *bis.*
Et ma foi le mien n'y est pas, *bis.*
Dont j'en ai fâcherie,
Dont j'en ai fâcherie. Noél.

Il est serré dignement, *bis.*
Et enveloppé bien richement, *bis.*
Ce n'est point mocquerie,
Ce n'est point mocquerie. Noél.

Si vous voulez sçavoir le don, *bis.*
C'est une flûte & un bedon, *bis.*
Pour réjouir Marie,
Pour réjouir Marie. Noél.

En babillant se sont trouvez, *bis.*
Près Bethléem où sont entrez, *bis.*
Pour voir ce fruit de vie,
Pour voir ce fruit de vie. Noél.

L'ayant trouvé l'ont adoré, *bis.*
Et de leurs presens décoré, *bis.*

De face non marrie,
De face non marrie. Noél.

Ayant fait ont quitté le lieu, *bis.*
Se recommandant à Dieu, *bis.*
Et aussi à Marie,
Et aussi à Marie. Noél.

Or prions-le devôtement, *bis.*
Que nôtre ame au définement, *bis.*
Soit és saints Cieux ravie,
Soit és saints Cieux ravie. Noél.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : de *Marot*, &c.

C E fut au commencement,
Que pour nôtre avancement
Dieu en qui tout bien abonde *bis.*
Créa la machine ronde.

Il fit la Terre & les Cieux,
Et les Astres lumineux
Soleil, Lune & Planettes, *bis.*
Et tous les Signes celestes.

La terre naît sur les eaux,
Feudres, Fontaines & Ruisseaux,
Jour, Nuit, Tenebres & lumières, *bis.*
Tant par sa Divins maniere.

Il fait la terre germer,
Herbes sortis sans semer,
Tous les fruits de la nature *bis.*

Pour l'humaine créature.

Vaches, Jumens & Chevaux

Brebis & autres animaux

Créa pour l'humain service

Et pour faire sacrifice.

La mer produit des poissons

De mille & mille façons,

Des oiseaux de tous plumages

Pour embellir cet ouvrage.

Tous les quatre Elemens,

Suivant ses commandemens,

De ce grand tout obéissant

Et par tout ils multiplient.

Tout ceci étant parfait,

Ne restoit plus en effet

Que l'homme pour la conduite

De cet humain exercice.

Ce fut lors que l'Eternel,

De son vouloir supernel,

Pour achever son ouvrage

Le créa à son Image.

De terre la façonné

Et tous les membres a donné

Sans qu'il y ait rien à redire

Que l'esprit pour le conduire.

Pour le rendre plus parfait,

Nôtre Seigneur Dieu a fait,

Que cette masse terrestre

En a mouvemens & Etre.

Dieu lui a mis l'ame au corps,

Et l'esprit par bons accords,

Ne faisant selon nature

Chef de route créature.

Il lit tomber le sommeil,

Sur Adam qui au réveil

Avisa sur la campagne

Eve sa chere compagne.

Il fut alors bien étonné

De la voir à ses côtez

Et néanmoins il s'écrie

Tu es ma chere moitié.

Tu es les os de mes os,

Chair de ma chair, rien qu'un corps,

Dorénavant dans une ame

Ne sera que d'homme & femme.

Etant ensemble unis,

Dieu Eternel les a mis,

Comme innocens & sans vice

Au Paradis de delices.

Confessions-donc en ce lieu,

La grande bonté de Dieu,

Qui par œuvres incomparables

Montre aujourd'hui ses merveilles.

AUTRE NOEL.

Sur le chant: *Vive la Marguerite, &c.*

PAR l'essence premiere,

De nôtre pere Adam,

Fûmes mis en arriere,

Et tous livrez à Satan,

Marie Vierge sainte
 par le vouloir de Dieu
 A la sentence éstrainte,
 Comme auez en ce lieu
 Vive la sainte Vierge
 Qui a eu cet honneur
 D'être Mere & Concierge
 De nôtre Salvateur.

Pour reparer la faute,
 Il ne se trouva nul,
 De puissance assez haute,
 Ni qui fût resolu,
 De soutenir la peine
 Et le cruel tourment
 Pour la nature humaine
 Oter le damnement
 Vive la sainte Vierge, &c.

Dieu par sa providence,
 Ayant de nous pitié,
 Revoqua sa sentence,
 Otant l'iniquité,
 Ordonnant que sans feinte,
 Son cher Fils souffriroit
 Sans aucune contrainte,
 Et nous racheteroit,
 Vive la sainte Vierge, &c.

Il falloit une Mere,
 A ce Fils triomphant,
 Qui par divin Mystere
 Ne porta dans ses flancs
 Dieu en choisit une
 Blanche comme le jour

plus belle que la lune
 pour en faire la Cour,
 Vive la sainte Vierge, &c.

Gabriel très-fidel,
 Messager du grand Roi,
 Lui porta la nouvelle,
 pour sçavoir son vouloit
 Qui fut bien ébahie,
 D'oïr un tel salut,
 Ne pensant en sa vie,
 Tel fait est avvenu,
 Vive la sainte Vierge, &c.

Net'ébahie, Marie,
 Dit le saint Messager,
 Et ne sois point marrie,
 Et pense à te ranger
 Au veil de Dieu le pere
 Créateur Tout-puissant,
 Qui veut que tu sois mere
 De son très-cher Enfant,
 Vive la sainte Vierge, &c.

Comment se peut-il faire
 Archange Gabriel?
 D'homme n'eût onc affaire
 Et n'ai vouloir tel,
 Le saint Esprit, Marie,
 Y supplera le plus,
 pour ce ne t'en soucie
 Ne t'en informe plus,
 Vive la sainte Vierge, &c.

Car rien n'est impossible,
 A ce Dieu Tout-puissant,

Et en tout visible,
Il suit ce qu'il prétend,
A ces mots la pucelle
Sagement répondit,
Je fais son humble ancelle
Soit fait selon ton dit,
Vive la sainte Vierge, &c.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Je m'y levai par un matinnet que le
jour il n'étoit nuit, &c.*

L'Ange du Ciel j'ai ouï chanter,
Vers Bethléem,
Jamais n'ouït raconter,
Telle harmonie,
Incontinent mes brebis ai laissé.
Anges, Archanges, &c.
Cherubins & Seraphins,
Menerent grande joye
Pour l'amour du Dauphin.
Je fus querir mes compagnons,
En la prairie,
Qui chantoient de belles Chansons
Par mélodie,
Chantez, dansez, faites grand bruit,
Car il est né celui qui nous nourrit.
Anges, Archanges, &c.
Un chacun laisse son bétail,

Pour voir Marie,
Accouchée d'un petit sur la paille,
Le fruit de vie,
L'autre lui promettoit
Tout son vaillant & plus qu'il n'en avoit
Anges, Archanges, &c.

Je vis l'Enfant sur un coussin,
De belle paille,
Velours cramoisi de satin
Pour une maille,
Il n'y avoit fors qu'un petit de foie,
L'Enfant crioit je crois qu'il avoit faim.

Anges, Archanges, &c.
Je lui donnerai de mon préau,
Tout mon fruitage,
Et Jeanneton un bel oiseau,
Et une cage,
Jannot, Pierrot & Guilloteau,
Lui présenterent un beau gâteau.

Anges, Archanges, &c.
Trois Rois d'étrange Region,
Appellez Mages,
Lui apportèrent de beaux dons,
Pour leur hommages,
Or, Myrrhe & Encens,
Donnerent par honneur
En l'adorant comme leur Créateur.

Anges, Archanges, &c.
Or prions dévotement,
Le Fils de Marie,
Qu'au grand jour du Jugement,
Ne nous maudie,

En enfer avec les damnez maudits,
Mais à la fin nous donne son paradis,
Anges, Archanges, &c.

AUTRE NOEL.

Sur le chant: *Or va pauvre, &c.*

Estant Cesar Auguste,
Monarque Souverain,
De la rotunditude
De tout le peuple humain,
On Edit il propose,
Que chacun se dispose
De suivre son vouloir
Chantons tous Noel.
Chantons, je vous supplie,
Pour l'amour de Marie,
A ce jour solennel,
Noel, Noel, Noel.
L'Edit sans plus enquerre
Ni sans aucun repit,
Portoit qu'en toute terre
Un chacun fût écrit,
Tant homme que femme
Sur peine de diffame;
Comme infractement de Loix,
Chantons tous Noel.
Chantons je vous supplie, &c.
Joseph est en grande peine
Entendant cet Edit,

D'autant

D'autant qu'il faut qu'il mené
Sans aucun contredit
Marie sa bien aimée
Au Pais de Judée
D'où natif il étoit
Chantons tous Noel,
Chantons je vous, &c.

Depuis la Galilée
Jusques en Bethléem,
Falloit maintes contrées
Passer sans nul moyen,
Dont Joseph se courrouce
Voyant vuide sa bourse,
Ni moyen d'en avoir,
Chantons tous Noel,
Chantons je vous, &c.

Puis Marie est enceinte
Et prête d'accoucher,
Qui met Joseph en peine,
La fait cheminer
De peur d'avoir du blâme,
La monta sur un âne,
Qui s'appelloit baudet,
Chantons tous Noel,
Chantons je vous, &c.

Joseph pla bagage
Avec son petit train
En prenant bon courage
Il se met en chemin,
Mettant son bœuf en laisse,
Et s'en va enquerre
En Bethléem tout droit,

Chantons tous Noel,
Chantons je vous prie, &c.

Il étoit nuit terrée
Quand furent en Bethléem,
Et les portes fermées
Ni ayant moyen
Dans les Hôtelleries,
Tant elles étoient remplies
De monde en cet endroit,
Chantons tous Noel,
Chantons je vous prie, &c.

La bourse est mal fournie;
Pour prendre un grand logis
Dont Joseph se soucie
Et cherche d'huis-en-huis,
Enfin, trouve une étable
Ouvrte & mal logeable,
Où ce mit sous un toit,
Chantons tous Noel,
Chantons je vous prie, &c.

Joseph comme homme sage
Se logea là dedans,
Lui & tout son bagage,
Craignant les accidens,
De la nuit séparée,
Qu'il voyoit préparée
A faire un grand froid,
Chantons tous Noel,
Chantons je vous prie, &c.

Cette nuit lumineuse,
Environ la minuit,
La Vierge bienheureuse,

Accoucha de son fruit,
Sans douleur ni sans peine,
L'Auteur de la vie humaine
Chante en cet endroit
Chantons tous Noel,
Chantons je vous prie, &c.

Cette sainte pucelle
Voyant son cher enfant,
Le lie de bandelettes,
Le prenant doucement,
Puis le met dans la crèche
Sur de la paille fraîche
Pour éviter le froid,
Chantons tous Noel,
Chantons je vous prie, &c.

Le pauvre bœuf & l'âne,
En voyant le Seigneur
Se prosternent & ils tâchent
D'échauffer de bon cœur
Avec leur haleine,
Rendant la place pleine
De chaleur pour le froid,
Chantons tous Noel,
Chantons je vous prie, &c.

O ! très-sainte pucelle
Que Dieu avez porté,
O ! très-saintes mamelles,
Qui l'avez allaité,
Bien-heureuse Marie,
Chacun de nous vous prie
Nous ôter hors d'émoi,
Chantons tous Noel,



Chantons je vous supplie
En l'honneur de Marie
A ce jour solennel,
Noël, Noël, Noël.

AUTRE NOËL,

Sur le chant : *Je ne voudrois pas pour mon Corset
que le Mariage n'eût été fait, &c.*

E Tant le doux Jesus-Christ,
Né dedans une étable,
Ainsi qu'il étoit prédit,
Par un divin Oracle,
Les Anges en sont réjouis,
Les Diables en sont ébahis,
Je ne voudrois pas pour un bouquet
Que ce Mystère n'eût été fait.

Le Mystère étoit caché,
A l'esprit inique
Qui étoit empêché
D'en sçavoir la pratique,
Comme étoit advenu
Qu'une pucelle eût conçu,
Je ne voudrois pas, &c.
Etant ainsi perdus,
La même nuitée,
Les Anges ont descendu,
En grande assemblée,
Pour accompagner l'Enfant
Fils du grand Dieu Tout puissant,

Je ne voudrois pas, &c.
D'autres vont aux Pasteurs,
Veillant aux montagnes
Deffus leurs parcs & troupeaux,
Paissant les campagnes,
Leur disans en chant rassis,
Gloria in excelsis.

Je ne voudrois pas, &c.
Réjouissez-vous Pasteurs
De cette Contrée,
Et vous tenez bien assurée
Qu'en cette nuitée,
Vous est né un Sauveur
D'une Vierge par honneur,
Je ne voudrois pas, &c.

Les Pasteurs sont étonnez,
Voyant la lumière,
Luisante de tous côtez,
Devant & derriere,
De même qu'avoit dit
Cet Ange sans contredit,
Je ne voudrois pas, &c.
N'ayez peur, mes bons amis,
Dit l'Ange celeste;
Car vers vous je suis transmis
Chose manifeste
De la part du Très-haut Dieu,
Pour vous annoncer le lieu,
Je ne voudrois pas, &c.

Allez-tôt diligemment,
Troupe pastorale,
D'ici jusqu'en Bethléem

Où en une étable

Trouverez l'Enfant couché

Sur un peu de foin sec

Je ne voudrois pas, &c.

Il est-là bien pauvrement,

Couché dans la crèche,

Sans feu, sans bois, ni serment

Qui l'échauffe ou seiche,

Sinon que deux animaux

Qui l'accompagnent en ses maux

Je ne voudrois pas, &c.

L'Ange ayant dit ces paroles,

L'armée Angelique,

Joyeux, gaillard & dispos,

Chantant un beau Cantique,

annonçant la paix aux humains,

Qui seroient doux & benins,

Je ne voudrois pas, &c.

Les Anges étant disparus

La troupe s'assemble

Etant Pasteurs résolus

De partir ensemble

Et aller sans contredit

Comme l'Ange leur avoit dit,

Je ne voudrois pas, &c.

Prions le Roi Eternel

D'une Oraison sainte,

Qu'à ce saint jour de Noël,

Soyez hors de crainte,

De nos cruels ennemis,

Et que nous soyons unis,

Je ne voudrois pas, &c.

AUTRE NOËL.

Sur le chant : *Votre amour est vagabonde, &c.*

UN jour le Sauveur du monde,

Ocilladant la terre ronde,

Voulant choisir ici-bas

Une belle jeune plante,

Par une fleur plaisante,

Mais Satan ne le voulut pas.

Cette plante bien fleurie,

Etoit la Vierge Marie,

Eluë sans nul débats

Pour porter le fruit de vie,

Dont Satan en eut envie,

Car il ne sçavoit pas,

Cet esprit diabolique

Prévoyant que sa pratique

S'alloit perdre tout à tas,

Craignoit fort de rendre gorge

De son infernale forge,

Certe il ne vouloit pas.

Nonobstant toute sa rage,

Dieu envoya un Messager

A la Vierge pour ce cas,

Sçavoir si elle veut entendre

A porter ce beau fruit tendre,

Ou si elle ne peut pas.

L'Ange donc la saluë,

Lui disant tu es éluë

Pour concevoir ici-bas,

Le Fils de l'Eternel pere,

Il veut que tu sois la Mere,
Dis-moi, ne le veux-tu pas.

Comment pourra ceci être,
Car homme ne veut connoître,
J'aimerois mieux le trépas,
Que de faulser la promesse
Que j'ai faite à son Altesse,
Non, je ne le ferai pas.

Le saint Esprit Vierge sage
Parfera tout cet ouvrage,
Quant à cela ne crains pas,
Car c'est un divin Mystere,
Que dieu veut en toi parfaire,
Pourquoi ne le veux-tu pas,
Puisque c'est de dieu l'attente.

Je suis son humble servante,
Son plaisir est mon soulas,
Sa volonté soit parfaite,
Tout ainsi qu'il le souhaite,
Je n'y contredirai pas.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *O ! la folle entreprise, &c.*

Chantons je vous prie,
Noel joyeusement,
Pour l'honneur de Marie,
Qui a divinement
De grace été remplie,
Pour porter dignement
Jesus à qui l'on plie,
Le genouill humblement.
Sur autres choisie,

Elle fut noblement,
Et de mal gaſantie,
Dès son commencement
Pour du serpent l'envie,
Briser totalement
Et pour l'Auteur de vie
Concevoir purement.

Elle en fut avertie,
De dieu premierement,
L'Ange le certifie,
Pisant hautement
La Mere du Messie
Serez certainement,
De ce n'en doutez mie,
Croyez-le fermement.

Lors en grande courtoisie,
Donnant consentement
Du Fils de dieu faisie
Elle fut promptement,
Qui pour nous s'humilie,
Jusques la mêmeent,
Qui pour nôtre folie
Pris nôtre vêtement.

La neuvaïne accomplie,
Des mois entierement,
Nôtre Vierge Marie,
Fait son accouchement
Dans une écurie,
Sur le foin seulement,
Sans sentir maladie,
Douleur ni décriement.
Bergers de la prairie,

Gardant soigneusement
 de nuit leurs Bergeries,
 Oûïrent clairement
 d'anges la melodie,
 Avec avancement
 d'une paix que l'on crie
 pour cet enfantement.
 Après l'avoir ouïe,
 Partant soudainement
 de bonne compagnie
 Tant que finalement,
 Ils trouverent Marie,
 Jesus semblablement
 pour son avancement.
 Soyons de la partie,
 Et prions humblement
 la très-douce Marie,
 Qu'affectueusement
 Jesus elle supplie
 pour nôtre amandement,
 Et après cette vie,
 Nous donne sauvement. Amen.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *A la venue de Noël, &c.*

Voici le Redempteur qui vient
 pour sauver Grands & petits,
 le Libérateur des Gentils,
 Qui les Sœurs & Mères soutient,

Il nous faut très-tôt préparer
 Pour humblement le recevoir,
 Et nous mettre en nôtre devoir
 De nos vices & mœurs reparer.

Tenons nôtre logis prêt,
 Pour recevoir ce Grand Seigneur,
 Qui prend forme de serviteur,
 Pour nous delivrer sans arrêt.

Un Fourrier est venu devant,
 Pour faire accôutir le chemin,
 Ace Roi paisible & humain,
 Qui vient se rendre obéissant.

C'est saint Jean nud & découvrir
 Qui crie à tous en ce desert,
 Qui vient pour être nôtre Enseigneur,
 Preparez la voye au Seigneur.

Convertissez-vous à lui,
 Qui est des humains leur appui,
 Autrement soyez assurez,
 Que vous mourrez en vos pechez.

Si vous vous tenez endormis,
 Comme vous avez fait les jours passer,
 Vous serez par lui délaissés,
 En la main de vos ennemis.

Faites donc penitence tous,
 Si ne voulez être damnés,
 Et par le Sauveur condamnez,
 Que bien-tôt verrez entre-vous.

Loüange, gloire & tout honneur,
 Soit à Dieu nôtre Créateur,
 A son Fils & au saint Esprit,
 Qui toujours sans fin regne & vit.

AUTRE NOEL,

Sur l'air: *Au jardin de mon Pere un Oranger y ai*

Chançons de voix hautaine,
En joye & tous ébats,
Lui vient de tondre les bras,
Pour la nature humaine
Remise en ses Etats,
O bonté souveraine,
Ne nous oubliez pas.

Qu'un chacun se souviene,
Qu'elle fut mise en bas,
En prison souterraine,
Pour un mauvais repas,
O bonté souveraine, &c.

Le Serpent par haine,
Lui dressa tels appas,
La coulpe fut soudaine
Cause de grands débats,
O bonté souveraine, &c.

Dieu pour l'ôter de peine,
Et rompre tous ces lacqs
Du celeste Domaine,
Lui vient de tondre les bras,
O bonté souveraine, &c.
Il prend donc chair humaine;
Et choisit en ce cas
Une Vierge d'auparavant

Race du Messias,
O bonté souveraine, &c.

Gabriel pour enseigne,
Lui dit tu accoucheras,
Un Fils chose certaine,
Que Jesus nommeras,
O bonté souveraine, &c.

Bien agile & bien saine,
Neuf mois le porteras,
Et sans aide mondaine,
Vierge l'enfanteras,
O bonté souveraine, &c.

Au bout de la neuviaine,
O Vierge tu nous as
Produit à primeraïne;
Source de tout soulas,
O bonté souveraine, &c.

C'en joye, s'en demene,
Grande de toutes parts
Les Bergers de la Plaine,
Accourent à grands pas,
O bonté souveraine, &c.
De terre ainsi lointaine,
Survirent à grands pas,
Trois Rois pour faire éttaine
Au vrai Roi de Judas,
O bonté souveraine, &c.

Prions de bonne veine,
Le Seigneur de çà-bas,
Qu'au Ciel il nous amene
A l'heure du trépas.

AUTRE NOËL.

Sur le chant : *Où est-il mon bel ami allé,
reviendra-t-il encore, &c.*

O U s'en vont ces gais Bergers,
Ensemble côte-à-côte,
Nous allons voir Jesus-Christ
Qui est né dedans une grotte,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.
Nous allons voir Jesus-Christ,
Qui est né dans une grotte,
Pour venir avec nous,
Margoton se décroite,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.
Pour venir avec nous
Margoton se décroite,
Aussi fait la belle Alix,
Qui a troussé sa cotte,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.
Aussi fait la belle Alix,
Qui a troussé sa cotte,
De peur du mauvais chemin,
Craignant qu'on ne la crotte,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.

De peur du mauvais chemin,
Craignant qu'on ne la crotte,
Janneton n'y veut venir,
Elle fait de la sottie,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.

Janneton n'y veut venir,
Elle fait de la sottie,
Disant qu'elle a mal au pied,
Elle veut qu'on la porte,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.

Disant qu'elle a mal au pied,
Elle veut qu'on la porte,
Robin en ayant pitié,
Lui a offert sa hotte,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.

Robin en ayant pitié,
Lui a offert sa hotte,
Janneton n'y veut entrer
Voyant bien qu'on se mocque,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.

Janneton n'y veut entrer
Voyant bien qu'on se mocque,
Aime mieux aller à pied,
Que de courir la poste,
Où est-il mon petit nouveau né,
Le verrons-nous encore.

Aime mieux aller à pied
Que de courir la poste,

Tant ont fait les bons Bergers,
 Qu'ils virent cette grotte,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Tant ont fait les bons Bergers,
 Qu'ils virent cette grotte,
 En l'Etable où n'y avoit
 Ni fenêtre ni porte,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

En l'Etable où n'y avoit
 Ni fenêtre ni porte,
 Ils sont tous entrez dedans
 D'une ame très-devôte,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Ils sont tous entrez dedans
 D'une ame très-devôte,
 Là ils ont vû le Sauveur
 Dessus la chenevotte,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Là ils ont vû le Sauveur
 Dessus la chenevotte,
 Marie est auprès pleurant,
 Et Joseph la conforte,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Marie est auprès pleurant
 Et Joseph la conforte
 L'âne & le bœuf respirans,
 Chacun d'eux le réchauffe,

Où

Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

L'âne & le bœuf respirans,
 Chacun d'eux le réchauffe
 Contre le froid si cuisant,
 Et le grand vent qui souffle,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Contre le froid si cuisant,
 Et le grand vent qui souffle,
 Les Pasteurs s'agenouillant,
 Un chacun d'eux l'adore,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Les Pasteurs s'agenouillant,
 Un chacun d'eux l'adore,
 Puis s'en vont riant, dansant,
 La courante & la volte,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Puis s'en vont riant dansant,
 La courante & la volte,
 Prions le doux Jesus-Christ,
 Qu'enfin il nous conforte,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Prions le doux Jesus-Christ,
 Qu'enfin il nous conforte,
 Et nôtre ame au dernier jour
 Dans les Cieux il tranfporte,
 Où est-il mon petit nouveau né,
 Le verrons-nous encore.

Où

AUTRE NOEL.

G Race soit renduë
 À Dieu de la lus,
 De la bica venuë,
 De son Fils Jesus,
 Qui nâquit de Vierge
 Sans corruption
 Pour nôtre décharge
 Souffrit Passion.
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie Christe
 Kyrie eleysen.

Adam nôtre pere
 Nous mit en danger
 De la pomme chere
 Qu'il voulut manger,
 Il nous mit en voye
 De la damnation,
 Et Dieu nous envoie
 À saluation.
 Alleluya, alleluyz,
 Kyrie Christe
 Kyrie eleysen.

Dieu donne bonne vie
 À nôtre bon Roi,
 Le garde d'en vie
 Et montel déroy,
 Qui donne bonne victoire

De ses ennemis,
 A la fin la gloire
 De son Paradis.
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie Christe
 Kyrie eleysen.

Lui étant fideles,
 Nous conservera,
 Et toute querelle,
 Il appaîsiera,
 Rendant la Justice
 Aux petits & Grands,
 Punissant le vice,
 Nous rendant contens,
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie Christe
 Kyrie eleysen.

Graces nous faut rendre
 Aux trois Rois aussi
 Qui de lieux étranges
 Noel accompli,
 Sont venus par bande
 Voir le doux Jesus
 Pour lui faire offrande
 Et humble salut.
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie Christe
 Kyrie eleysen.

Nous ferons prieres
 Generallement
 Pour pere & pour mere
 Freres & sœurs & parens,

Pour toutes les âmes
Qui sont en prison,
Que Dieu par sa grace
Leur fasse pardon.

Alleluya, alleluya,

Kyrie Christe *bis.*

Kyrie eleyson.

Grace aussi faut rendre

Au Sauveur Jesus,

Qui de sa viande

Nous a tous repus,

Pain, vin & fruitage

Et bon feu aussi,

Pour lui rendre hommage

Criens lui merci,

Alleluya, alleluya,

Kyrie Christe *bis.*

Kyrie eleyson.

Voisins & voisines

Bien venus soyez,

Pour chacun chopine

Ne vous enfuyez,

Car suivant les traces

De nos Peres vicieux,

Faut boire après grâces

Pour être joyeux,

Alleluya, alleluya,

Kyrie Christe *bis.*

Kyrie eleyson.

Quoique l'on s'en aille

De cette maison,

Qu'un chacun ne faille

Avec raison,
De verser à boire
Encore un bon doigt,
Puis quel'on s'envoie,
Et que la paix nous soit,
Alleluya, alleluya,
Kyrie Christe
Kyrie eleyson. *bis.*

AUTRE NOEL,

Sur le chant : O ! faux Amant, &c.

ROi Eternel que tout l'Univers admire,
Quel chant, vous peut-on maintenant dire,
L'homme vous iritant,
Vous êtes son unique Redempteur
De son salut le vrai Mediateur,
A qui chacun s'attend.

Sus donc Chrétiens, d'une sainte allegresse,
Le grand pouvoir & suprême sagesse,
Chantons de l'Eternel,
C'est ce grand Dieu qui a formé les Cieux
Qui a créé les Astres lumineux,
La Lune & le Soleil.

C'est l'Ouvrier qui a bâti ce grand monde,
D'un bel aspect, d'une forme ronde,
Posant l'homme au milieu,
Qui peut dompter le Tigre furieux,
Le fier Lion, le Sanglier grondeux,

Ainsi qu'il plaît à Dieu.

C'est lui qui est du buisson la flamme,
Qui du Pasteur ravi le cœur & l'ame,
Ne pouvant consumer
Qui fit passer tout son peuple à travers
Les eaux & qui plongea tous les pervers
Au profond de la mer.

Donc Israël reconnoît pour loüanges,
Ton vrai seigneur qui a fait les échanges,
De ta captivité,
Qui premier de l'Egypte a touché
Et les trésors de leurs mains arraché
Te rendant libre.

Il t'a donné de l'eau pour ton usage
D'un sec rocher & en grande abondance,
De sa puissante main,
Et l'abondant du celeste séjour,
Le pain sacré effaçant chacun jour,
Pour assouvir ta faim.

Il t'a fait voir sa volonté écrite,
Mais toi ingrat qui ce bien ne mérite,
Quitant ton bienfaiteur,
Aimant trop mieux : ô forfait inhumain
Avoir pour Dieu l'ouvrage de ta main
Que ton vrai Créateur.

Le même Dieu de sa bonté exquise
T'a fait jouir de la terre promise,
Après plusieurs combats,
Puis Amalec son premier agresseur,
Et Madian à ce rusé maudisseur
A renversé à bas.

Il a sauvé toute la nature humaine.

par son amour & bonté souveraine
Nous envoyant son Fils
Qui se vêtant de nôtre humanité,
Nous a tiré de la captivité,
Et ouvert le Paradis.

Mais ce grand Tout qui vous fait connoître
Nous fait Seigneur vos œuvres apparôître,
Par le monde étendu,
Rassemblez donc vos troupeaux égarés,
En nôtre Pere & si bien les ferrez,
Que nul ne soit perdu.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Kyrie fons bonitatis Pater
ingenite, &c.*

KYrie le jour de Noel
Nâquit Emmanuel,

Jesus Fils de Dieu Eternel.

Eleyson.

Kyrie dedans Bethléem,

Avec peu de moyen,

Sans couche n'y sans drapels.

Eleyson.

Kyrie ce fut à minuit.

En une froide nuit,

Dans une étable à l'ouvert.

Eleyson.

Christe étant né,

Sur un peu de foin fencé,

Le bruit fut semé,

Jusqu'aux Pasteurs qui gardoient leurs troupeaux

Près de Bethléem en grands travaux. Eleyson,
 Christe mêmement,
 Ils partirent d'Orient,
 Troistrès-puissants Rois,
 L'ont scû, qui avec très-nobles arrois,
 Sont venus en Jerusalem. Eleyson,
 Christe étant arrivez,
 Du lieu se sont informez,
 Où le Christ étoit né,
 Et scachant que c'étoit en Bethléem,
 Sont partis bien diligemment. Eleyson,
 Kyrie l'Etoile ont suivi,
 Qui les a conduits jour & nuit,
 Depuis leur partement,
 Jusqu'à l'étable de Bethléem. Eleyson,
 Kyrie ayant vû l'Enfant,
 L'adorent & offrant leur présents,
 D'Or, de Myrrhe & Encens,
 Le tenant pour Dieu Tout-puissant. Eleyson,
 Kyrie ayant cela fait,
 Et craignant ce traître parfair,
 Herodes le Tyran,
 Sont retournez en leur pays. Eleyson.

AUTRE NOËL.

*De la Conversion de la Magdeleine, Sur le chant:
 Magdelon je t'aime bien, &c.*

Vous qui desirez sans fin,
 Oïr chanter,

Que notre Dieu est enclin,
 A écouter,
 Notre priere & complainte
 Tous les jours,
 Quand nous invoquons sans feinte
 Son secours.

Et comme il est toujours prêt
 De pardonner,
 Non pas d'un sevre arrêt
 Nous condamner,
 Notre mal & notre peine
 Relâchant,
 Oïi de la Magdeleine
 Le beau chant.
 Magdeleine se levoit
 Etant au jour
 Et bravement se paroit
 D'un bel atour,
 Quand Marthe moins curieuse
 Des habits,
 Vint l'aborder joyeuse
 Par ces dits.

Dieu soit notre Protecteur,
 Ma chere sœur,
 Si vous voulez en ce beau-tems
 Passer le tems,
 Voir quelque chose de rare
 Et de beau,
 Oyez ce qui se prepare
 De nouveau.

Un Prophete est arrivé
 Bien approuvé.

De Jesus de Nazareth,
Homme discret
Qui doit faire à l'instant,
Se dit-on,
D'une divine éloquence
Le Sermon.

C'est l'homme le plus parfait,
Et en effet,
Le plus beau, le plus sçavant,
Le mieux disant,
Que jamais vîtes en face,
Pour certain,
Son port avec telle grace
Est humain.

Magdeleine oyant ceci,
Prend ses habits,
De beau velours cramoisi
Les plus jolis,
Et ses blondes chevelures
Tout en rond,
Faisant mille tortillures
Sur son front.

Ainsi parée d'habits
Beaux & jolis,
S'en va nôtre Magdelon
A ce sermon,
Quis'en va prendre sa place
Près la Sœur,
Droit vis-à-vis de la face
Du Sauveur.

Aussi-tôt qu'elle entendit
Cet Orateur,

Bouillonner elle sentit
Le sang au cœur,
Puis une couleur vermeille
A loisir,
Cette face blanche & belle
Vint saisir.

Bref sa voix tant l'excitait
De saints desirs,
Que dès l'heure elle quitta
Tous ses plaisirs,
Voüant de saintement vivre
Deformais,
Et cette doctrine ensuivre
Pour jamais.

Quand fut fini le Sermon,
On se départ,
Jesus s'en va chez Simon,
Et d'autre part,
Magdeleine fort honteuse
Soupirant,
Sa piaffe somprueuse
Va laissant.

Elle prend pour tout sujet
Un simple habit,
Ses cheveux ayant épars
De toutes parts,
Et en sa main une boîte
D'un onguent,
Va de loin le saint Prophète
Pour suivre.

Arrivant chez le peuple
Où il dînoit,

De son onguent précieux
 Qu'elle tenoit,
 Oignait le chef & la tête
 Du Sauveur,
 Parfumant toute sa tête
 De l'odeur.

Puis s'abaissant à ses pieds
 Les essuya,
 De ses cheveux déliez
 Qu'elle déploya
 Les lavant de l'abondance
 De ses pleurs,
 Jettoit cris de repentance
 Et clameurs.

Quand Simon eut ceci vu
 S'en étonnoit,
 Jesus l'ayant apperçu
 L'en repremoit,
 Puis dit à Magdeleine
 Tes commis,
 Et pechez sans nulle peine
 Sont remis.

Or prions ce bon Sauveur
 De bouche & de cœur,
 Qu'ainsi qu'il a fait pardon
 A Magdelein,
 Ainsi que chantant la gloire
 De ses faits,
 Il ôte de sa mémoire
 Nos forfaits. Amen.

NOEL NOUVEAU.

Sur le chant : *A qui me dois-je retirer, &c.*

A Qui dois-je recours avoir ?
 Puisqu'en pechez je suis tombée,
 Dieu peut seul à mon mal pourvoir,
 Il vint donc, je suis consolée ;
 Adam m'avoit fort éloignée,
 De mon salut chacun le sçait
 Mais à la fin m'a visitée,
 Jesus effaçant ce méfait.

Auparavant on me nommoit
 Nature humaine desolée,
 Mon Sauveur qui toujours m'aimoit
 Sans espoir ne m'a point laissée,
 Mais à la fin m'a visitée,
 Jamais ne me fut un tel ami,
 Car il a ma rançon payée,
 Et vaincu mon ennemi.

Quand je vis que mon Créateur
 Etoit né en cette vallée,
 Pour moi je ne plains le malheur,
 Du mors amer je fus trompée
 Car la chance est si bien tournée,
 Que j'ai plus gagné que perdu
 Je suis aux Anges préférée,
 Dieu le Fils s'est homme rendu.

N'ai-je donc pas bonne raison,

Si mon Sauveur je glorifie
 Durant cette même saison,
 Qui m'ôta de mélancolie,
 Et que par façon très-jolie,
 L'arbre de vie ont fleuri,
 C'est celui je vous certifie,
 Qui m'a donné un grand plaisir.
 Or donc, mes voisins & amis
 Qui êtes de ma compagnie,
 Soyons de toute joye remplis,
 Et menons bonne ruserie,
 Disons une Chanson jolice,
 En louant notre Créateur,
 Qui par mort nous donna la vie,
 Et nous ôta de tout malheur.

AUTRE NOËL,

Sur le chant : *De Verdelet*, &c.

Noël, Noël par mélodie,
 Chantons je vous prie,
 Chantons & nous réjouissons,
 Le tems venu & la saison,
 Noël, Noël, Noël chantons,
 A la venue du Fils de Marie,
 Chantons je vous prie.
 Adam par la grande folie
 Chantons je vous prie,
 Tous nous mit en damnation :

Mais nous avons salvation,
 Noël, Noël, Noël, chantons :
 Dont nature est fort rejouie,
 Chantons je vous prie.

Aux Pastoureaux par voix jolie,
 Chantons je vous prie,
 L'Ange a fait salvation
 Disant pour la Redemption,
 Noël, Noël, Noël chantons,
 Vierge a produit le fruit de vie,
 Chantons je vous prie.

Lors eussiez vû belle compagnie,
 Chantons je vous prie,
 Des Pastoureaux à grand foison
 Qui vont par grande affection,
 Noël, Noël, Noël chantons,
 Courant tout droit en Bethanie,
 Chantons je vous prie.

Trois nobles Rois par courtoisie
 Chantons je vous prie,
 Ont offert par devotion
 D'Or, Myrthe, d'Encens & riche don,
 Noël, Noël, Noël chantons,
 En adorant le Fils de Marie,
 Chantons je vous prie.

Mais Herodes en eut envie,
 Chantons je vous prie,
 Innocens plus d'un million
 Mis à mort sans compassion,
 Noël, Noël, Noël chantons,
 Exerçant sa grande tyrannie,
 Chantons je vous prie.

Or Prions tous le Fils de Marie
 Chantons je vous prie,
 Que pour nôtre Redemption
 A souffert Mort & Passion,
 Noël, Noël, Noël chantons,
 Qui doit sa gloire infinie,
 Chantons je vous prie.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Le Mignon qui m'aime, &c.*

Chantons à ce Noël joli,
 Grands & petits joyeusement ;
 Noël a un chant joli,
 Ne vivons plus piteusement ;
 Une pucelle,
 De Dieu en elle,
 A enfanté (comme l'on dit)
 Un beau mignon en plein minuit.
 C'est le Fils de Dieu immortel
 Pour voir sans dubitation,
 Lequel s'est fait homme mortel,
 Pour nous mettre à salvation,
 O quelle liesse !
 Chantons sans cesse,
 Car tout nôtre malheur s'enfuit
 Pour ce mignon venu de nuit.
 Les Anges en ont bien dressé
 Un chant très-mélodieux,

Et les Pastoureux ont troussé
 D'un courage non odieux,
 Tout leur bagage,
 Pour donner gage ;
 Et l'ont porté comme s'enfuit
 Ace mignon venu de nuit.

L'un lui porte son manteau,
 Un autre apporte son bourdon,
 L'autre a présenté son couteau,
 Un autre sa bourse en pur don,
 Et à la Mere
 Faisons grande chère,
 Demandant soulas & de nuit
 Pour ce mignon venu de nuit.

Trois Rois y sont venus
 L'adorer avec presens
 Qu'ils lui ont fait le chef nuds,
 C'étoit, d'Or, de Myrrhe & d'Encens
 En démonstrance
 D'obéissance
 Une Etoile les a conduits,
 A ce mignon venu de nuit.

Prions-le donc, je vous supplie,
 Puisqu'il est notoirement
 De grande puissance remplie,
 Qu'il nous donne à tous sauvement
 Et sans demeure
 Servons à tout heure
 Cette Vierge qui a produit
 Ce beau mignon venu de nuit.

AUTRE NOËL,

Sur le chant : *Or maintenant il me faut vivre.*

CHantons des Hymnes & Cantiques,
Pour cet heureux avènement,
Du Fils de Dieu que les Antiques,
Ont attendu bien long-tems.

Or est-il né dans une étable
Couché sur du foin seulement,
Voyez si l'Enfant véritable,
Méritoit un tel traitement.

Les Anges prêchant sa naissance
Aux Bergers gardant leurs troupeaux
Qui pour en avoir connoissance,
Laisserent brebis & agneaux.

Les voilà donc en équipage
Pour chercher le vrai Redempteur,
En lui faisant foi & hommage
Comme méritoit la Grandeur.

Trois Rois aussi de terre étrange,
De beaux présens lui ont porté
Et tous trois avec louanges
Ont confessé la Dété.

Depuis pour une récompense,
Furent de nuit bien avertis
De retourner en diligence
Au lieu d'où ils étoient partis.

Pendant Herodes plein de rage

Qui pensoit avec eux souper,
Ce nouveau Roi fit un carnage
Des enfans qu'il pût attraper.
Mais toute humaine sagesse
Ne pouvoit rien contre Dieu,
Qui par sa grande Providence
Retira l'Enfant de ce lieu

Supplions-le que par sa grace,
Et de nos maux pardon nous fasse,
Nous secoure tous au besoin.
Ainsi soit-il.

AUTRE NOËL,

Sur le chant : *Paris, Paris, réjouis-toi, &c.*

PEUPLE Chrétien réjouis-toi,
A la Nativité très-sainte
Du Fils & très-Souverain Roi
Qui vient te délivrer de crainte.
Après qu'il fut né pauvrement
De la Vierge dans une étable
Le fait fut sçu divinement
Par toute la Terre habitable.

Trois Rois des Parties d'Orient
Ont sçu la divine naissance,
Par l'Etoile claire & luisante,
Qui leur donna en connoissance.
Car l'Etoile s'est apparue,
Que les faits certains de l'affaire,

A ce qui étoit nécessaire.

Le connoissant le Roi des Rois
Entendant lui faire hommage,
Pour ce font dresser leurs charois
Et apprêter leur équipage.

Ne se connoissant nullement
Etant de divers Contrées
Ny sans sçavoir, quoi, ni comment
Leur troupes se font rencontrées.

L'un étoit de Tharse Roi,
L'autre des Isles en Arable,
Le troisième de Sabat étoit
Maure portant sa chair noircie.

En même tems sont partis,
En même tems se trouvent ensemble,
Dont depuis ne sont départis,
Qu'ils n'ayent fait hommage ensemble.

Par l'Etoile ont été menés;
Et conduits tant par Monts que Plaines,
Qu'enfin sont tous trois arrivés
En Jérusalem à grandes peines.

Leur Etoile se disparut,
Qui leur fit croire étant la Ville
En laquelle étoit apparu
Dieu le Fils en forme servile.

Aux plus Grands ils se sont enquis
Où étoit le lieu manifesté
Auquel étoit né le Roi des Juifs
Qui leur mit le martel-en-tête.

D'autant qu'Hérodes le Tyran
Regnoit pour lors en Judée,
Dont chacun d'eux sur desirant

Lui faire sçavoir son entrée.

Ce qu'étant par lui entendu,
S'enquerir du lieu & place
Où le Christ étoit descendu
Est né pour faire aux humains grace;

Des Scribes & Docteurs avertis,
Qu'en Bethléem il devoit naître,
Le traître larron perverti,
dit qu'il lui jouera un tour de maître.

Allez dit-il vous enquerir,
Où il est né pour le connoître
Et puis me renvoyez querir,
Ainsi que vous verrez son Etre.

Avec vous l'adorer j'irai;
Dit ce méchant traître parjure,
Et pour Roi le contraire,
Cependant sa mort il conjure.

Eux pensant qu'il dit vérité
Et que cela vint de bon zèle,
Vont en Bethléem en la Cité
Sous la conduite de leur Etoile.

Etant dans ce lieu arrivés
Trouvant l'Enfant près de sa Mere,
Ils furent tous étonnés
De voir un si pauvre repaire.

Neanmoins ils l'ont adoré,
Et fait honneur & reverence,
Et de grands présents decoiés
Lui promettant obéissance.

Ce fait ils s'en sont retournés
Et vers Herodes prirent la voye,
Mais l'Ange les a détournés



Et fait aller par une autre voye,
 Car le traître avoit résolu
 De leur faire perdre la vie,
 A leur retour, mais Dieu voulut
 Qu'ils échappassent son envie.
 Joyeux s'en vont en leur pays
 D'avoir un si heureux voyage,
 Laisant les Juifs bien ébahis
 Et Herodes crevant de rage.

AUTRE NOEL,

Sur le chant: *Une fille de Village m'a pris, &c.*

U Ne Bergere jolie,
 Par un matin se leva
 Conduisant sa Bergerie,
 A la campagne s'en va,
 Quand une voix Angelique,
 Dedans l'air retentissoit,
 Qui d'une douce musique
 Son oreille ravissoit.
 Cette Bergere gentille,
 Attentif à ces doux chants,
 Pensoit que quelqu'autre fille
 Fût plus matin qu'elle aux champs,
 Dispoit sa voix doucette
 Pour dire son dorelet,
 Mais elle resta muette
 Voyant au Ciel l'Angelet.

De la nuë elle voit fondre
 Gabriël l'Ange des Cieux,
 Qui les Pasteurs vint semondre,
 D'aller voir le Dieu des Dieux
 Qui fait homme vient de naître
 En Bethléem pauvrement,
 Pastoureaux c'est vôtre Maître;
 Allez le voir promptement.
 C'est le Fils de Dieu le Pere,
 Le Messie désiré,
 Qui vient à nôtre misere,
 Donner remede assuré;
 Mais il cache sa puissance
 Dessus vôtre humanité,
 C'est ce jour qu'il prend naissance
 Sus donc, qu'il soit visité.

Cette simple pastourelle,
 De prime face eut grande peur,
 Mais cette bonne nouvelle,
 Lui a redonné le cœur
 Veut laisser sa troupelette
 Pour aller en Bethléem,
 Mais d'aller toute seulette,
 Il n'y a point de moyen.
 D'aller seule, disoit-elle,
 Je prendrois trop d'émoi
 Je vais chercher Perronnelle
 Pour venir avec moi,
 Si-tôt qu'un pas elle avance
 Elle voit maintes Pastoureaux,
 Qui vont, qui chante, qui danse,
 Qui joue du chalumeau,

Allons-donc, dit-elle, ensemble,
 Beaux Bergers devotieux,
 Mais Bergere que vous semble;
 De ce chant si gracieux?
 O ! la douce chansonnette,
 O ! quelle plaisante voix
 La flute n'est point si nette,
 Le cornet ni le haut-bois.

Cette voix, ma belle amie,
 Doit être douce vraiment,
 Puis qu'elle est de notre vie,
 Le certain avancement,
 Cette voix tant attendue
 Des Prophètes & des Rois
 Liberté nous est rendue
 Par l'effet de cette voix.

Ne sçais-tu donc Bergere;
 Qu'Adam notre pere à tous
 Par sa femme trop legere
 Provoqua Dieu à courroux;
 Prenant le morceau de pomme;
 Qui lui étoit défendu,
 Coupable de mort tout homme
 A jamais il a rendu.

Il y a des ans cinq mille
 Que Satan trop inhumain
 En condition serville
 Détenoit le genre humain,
 Mais nous avons esperance
 Que ce divin Enfantçon,
 Pour nous donner délivrance
 Vint payer notre rançon.

Ce saint & caché mystere
 Mon foible esprit ne comprend,
 Mais qui est la sainte Mere
 D'où ici bas naissance il prend,
 C'est une Vierge agreable,
 Plus belle que n'est le jour
 Où ce Sauveur aimable
 A mis son divin amour,

O ! grande réjouissance
 Pour les desolez humains;
 Mais il a pris sa naissance,
 En riche lieu pour le moins
 Dedans une pauvre étable
 Sur du foin tant seulement
 Cette Vierge charitable.

O ! humanité profonde,
 De voir en si pauvre lieu,
 Celui qui a fait le monde,
 Le Fils unique de Dieu;
 Mais de grace je vous prie
 Que je puisse avec vous
 Aller voir ce fruit de vie,
 C'est un enfant humble & doux.

Allons-donc tous d'une bande,
 Et marchons joyeusement,
 Rien de nous Dieu ne demande
 Que le cœur tant seulement,
 Dieu veut la sainte liesse
 Qui se fait à son honneur
 Allons-donc en allegresse,
 Allons voir nôtre Seigneur.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Ne ſçauroit-on, &c.*

A Dam nôtre premier parent,
Fit bien nôtre dommage,
Quand écouta du ſerpent
Le malheureux langage :
Ne verrons-nous jamais le tems,
De nôtre premier âge.
Il y a bien quatre mille ans,
Voire, un peu davantage,
Que les efforts violens,
Satan nous fait outrage :
Ne verrons-nous jamais le tems
De nôtre premier âge.
Delivrez-nous, Dieu Tout-puissant
De ce cruel ſervage,
Où languoureux & gemiſſant
Voyez l'humain lignage :
Ne verrons-nous jamais le tems
De nôtre premier âge.
Satan a dit attens,
Tu a peu de courage,
Devant le tems que je prétens
Tu verras beau ménage :
Ne verrons-nous jamais le tems
De nôtre premier âge.
Seigneur, nous ſommes vos enfans,

Formez à vôtre Image,
Et Satan vous va étouffant
Des flammes de ſa rage :
Ne verrons-nous jamais le tems
De nôtre premier âge.
Comme un Pirate ravillant,
Pour ſon indû partage,
Sera-t-il toujours jouiſſant
D'un ſi noble héritage :
Ne verrons-nous jamais le tems
De nôtre premier âge.
Si nos pechez vont ſurpaſſant
Le ſable du rivage,
Aux pleurs que nos yeux vont verſant,
Nos cœurs ſont à la nage :
Or verrons-nous bien-tôt le tems
De nôtre premier âge.
Tout nôtre eſpoir gît cependant
En Dieu tout bon & ſage
Qui nous viendra quoi qu'attendant
Tirer de ce naufrage,
Or verrons-nous bien-tôt le tems
De nôtre premier âge.
Mais quel eſt ce Soleil brillant
Qui luit dans ce nuage,
C'eſt le ſecours qui d'Orient
Surgit ſur nôtre Plage,
Ha ! verrons-nous bien-tôt le tems
De nôtre premier âge.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Ne vous offensez, Madame, &c.*

L Orsque Dieu voulut du monde,
Faire la Redemption,
L'Ange à la Vierge seconde
Fait telle legation.

Ave, très-douce Marie
Miroir de pudicité,
Vierge la plus accomplie
Qui sur la terre ait été.

Ave, gracieuse Dame,
Celui qui a tout créé
Epris de votre chaste flamme
M'a devers vous envoyé,

Vous êtes pleine de grâce;
Et de benediction
De votre cœur pour sa place
Dieu a fait élection.

Il vous a seule choisie
Pour avoir cette faveur
D'être Mere du Messie
De tout le monde Sauveur.

La Vierge en son cœur émue
De l'Angelique splendeur
Répondit, baissant la vüe,
Par un honnête pudeur
Comme se pourroit-il faire

Angé Messager de Dieu,
Car d'avoir homme affaire
Jamais vouloir n'ai eu.

O Vierge prudente & belle
Le saint Esprit surviendra,
Qui vous conservant pucelle
Mere de Dieu vous rendra.

Je suis, dit-elle contente,
Puis qu'il plaît à sa bonté
Je suis de mon Dieu servante
Soit fait à sa volonté.

Ayant la pucelle sainte,
Donné son consentement,
Elle s'est trouvée enceinte,
Sans humain attouchement.

Neuf mois la Vierge aimable
A porté son saint fruit,
Puis dans une pauvre étable
En Bethléem l'a produit.

Maintes bergers & bergerettes
Qui sont de l'Ange avertis,
Chantent maintes chansonnettes
Pour l'aller voir sont partis.

La foi de trois Rois j'admire,
Conduits d'un Etre luisant,
Qui d'Or, d'Encens & de Myrrhe
Lui font un beau présent.

Prions l'Enfant & la Mere
Et l'Ange Saint Gabriel,
Qu'après cette vie amere,
Nous puissions revivre au Ciel.

AUTRE NOEL.

Laissez paître vos bêtes,
 Pastourcaux par monts & par veaux
 Laissez paître vos bêtes,
 Et venez chanter Nau.

J'ai ouï chanter un Rossignol,
 Qui chantoit un chant si raisonneau,
 Si haut, si beau, si raisonneau,
 Il m'y rompoit la tête,
 Tant il prêchoit & caquetoit
 Adonc pris ma houlette,
 Pour aller voir Naulet.

Je m'enquis au Berger Naulet;
 As-tu ouï le Rossignolet
 Tant joliet, qui guingoloit
 Là haut sur une épine;
 Oûi dit-il je l'ai ouï,
 J'en ai pris ma deucine
 Et m'en suis réjoui.

Nous dûmes tous une Chançon,
 Les autres y sont venus au son
 Or sus dansons, prend Alison,
 Je prendrai Guillemette
 Et Margot prendra gros Guillot
 Qui prendra Perronelle,
 Ce sera Talebot.

Ne parlois plus,
 Nous tardons trop,

Pensons d'aller, courons le trot,
 Viens-tu Margot, attens Guillot,
 J'ai rompu ma courrette,
 Il faut renoïer mon sabot,
 Or tiens cette éguillette,
 Elle t'y servira trop.

Comment Guillot ne viens-tu pas?
 Oûi, je vais tout doux le pas,
 Tu n'entend pas du tout mon cas,
 J'ai aux tallons les mulles,
 Parquoi je ne peut pas trotter,
 Prises m'ont les froidures
 En allant estraquer.

Marche devant, pauvre mulart,
 Et t'appuye sur ton billart
 Et toi coquart, vieil loriqart
 Tu d'eusse avoir grand honte
 Derechiner ainsi les dents
 Et d'eusse tenir conte
 Au moins devant les gens.

Nous courûmes de telle roideur
 Pour voir nôtre doux Redempteur
 Et Créateur, & Formateur,
 Il avoit (Dieu le sçache)
 Des drapeaux assez grand besoin,
 Il gisoit en la Crèche
 Sur un peu de foin.

Sa Mere avec lui étoit,
 Un vieillard qui les éclairoit
 Pas à l'Enfant ne ressembloit,
 Il n'étoit pas son pere
 Je l'appercû trop bien & beau,

Rassembloit à la Mere,
Encore est-il plus beau.

Or nous avions un gros paquet
De vivre pour faire un banquet;
Mais le magnet de Jean Hugues
Et une grande levriere,
Mirent le pot à decouvert,
Ce fut par la Bergere
Qui laissa l'oisier ouvert.

Pas ne lassames de gaudit;
Je lui donnai une brebis
Au petit Fils une mauvis,
Lui donna Perronelle,
Margot qui lui donna du lait
Tout plein une écuelle
Couverte d'un volet

Or prions tous le Roi des Rois
Qu'il donne à tous un bon Noel
Et bonne paix de nos méfaits
Ne veuille avoir memoire
De nos pechez, mais pardonnez
A ceux du Purgatoire,
Leur pechez effacer.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : Je suis *Amant le grand Maître*
des Dieux, &c.

A Ce Noel tretons jeunes & vieux,
Laissons ennuis & chantons chants,

Car

Car du haut lieu l'Incarnée Sapiance,
Le Fils unique Monarque des hauts Cieux,
S'est allié à nous en ces bas lieux,
Dedans Marie par nouvelle alliance.

Par maintes Prophètes avoit été écrit
Etrevelé du benit saint Esprit,
Par Gabriël, prise en douce éloquence
Et revelé que Dieu pour verité
En ce bas lieu vient prendre humanité
Dedans Marie pour nouvelle alliance.

Comme en fleur de la rosée,
Subitement par moyen descend
En cette fleur sans prendre violence
Du Saint Esprit par l'œuvre mêmement
Dieu est conçu miraculeusement
Dedans Marie par nouvelle alliance.

Ainsi qu'on voit par le verté passer
Le clair Soleil sans icelui casser,
Le Fils de Dieu nâquit & d'assurance,
Virginité ne rompit, mais pleinement
Cette vertu conservée entierement.

Dedans Marie pour nouvelle alliance,
Dans Bethléem à l'heure de minuit
En une étable il est né cette nuit,
Où vient le froid qui lui porte nuisance
Entre âne & bœuf gisant pour le serfait
D'Adam laver, pourquoi homme s'est fait.

Dedans Marie par nouvelle alliance,
Anges de paix, innocent clairement,
Triple Soleil à Rome est vû vrayement,
L'Etoile aux Rois en donne connoissance,
Dans Engedy vignes fleuries on void.

K

Parquoi je vois à soi Dieu l'homme voit;

Dedans Marie pour nouvelle alliance

De Romulus la statuë trébucher

Et de la paix le Temple le plus cher,

Romulus ont vû ce matin sans doutance

Qui de leurs lieux trébucher ne devoient

Jusqu'au jour qu'à Dieu à nous fut joint.

Dedans Marie pour nouvelle alliance

Recevons donc cette Nativité;

Et adorant d'une profundité

De cœur Jesus au jour de sa Naissance,

Lui suppliant qu'il nous donne joye és Cieux

Puis qu'il s'est fait pour nous penerieux.

AUTRE NOËL,

Sur le chant : *Cruells départie, &c.*

O Heureuse journée,

Jour gracieux,

Que nous est retournée

La paix des Cieux.

Voilà paix & concorde,

Sans nulle discorde

Dieu tout bon & ptopice

Les mets d'accord.

Douceur, bonté, concorde,

Marchant après,

Et la miséricorde

Les suit après.

La charité s'avance,

La grace aussi,

Divine Providence

Les guide ainsi.

Divine compagnie,

Où allez-vous?

De grace, je vous prie,

Dites-le nous.

Le Fils de Dieu nous mène

Touché d'amour

Pour la nature humaine

Faire la Cour.

Il nous mène à sa mere

Pour l'honorer,

Et d'une humble priere

Faut s'humilier.

C'est la douce & belle,

Son tout, son mieux,

Il veut pour l'amour d'elle

Quitter les Cieux.

Bien-heureuse Nature,

O ! quel honneur,

Mais las ! qui nous procure

Tant de bonheur.

Dieu par sa bonté même

S'y est abstraint,

C'est son amour extrême

Qui lui contraint.

O chose merveilleuse !

Le Fils de Dieu

Veut de l'humble nature

Nous rendre heureux

Il est de sa nature
Courtois & doux,
Et de sa créature
Il est jaloux.

Il est tout aimable
Plein de pitié,
Il n'est point variable
En amitié.

Sus donc à nature humaine
Retournez-vous,
Vers la face seraine
De vôtre Epoux.

Ne soyez tant ingrate
De l'offenser,
Vôtre main delicate
L'aille embrasser.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Si c'est pour mon Mariage, &c.*

Si c'est pour ôter la vie,
À cet Enfant nouveau né,
Qui avez cet arrêt donné,
O Herodes plein d'envie,
Ne vous y attendez pas
Vous ne perdez que vos pas.

Si c'est pour lui faire outrage
Que vous faites battre aux champs
Vos gens d'armes le cherchant

Qu'ils ne cherchent davantage,
Vous ne le trouverez pas
Soldats vous perdez vos pas.

Mais quel étrange furie,
Vous aveugle ainsi les sens,
De ces pauvres innocens
Faire une telle ruerie,

Ce petit Roi n'y est pas,
Vous ne perdez que vos pas;

Vous avez bien l'ame prise
D'un courage audacieux,
Contre l'Auteur des hauts Cieux;
De vouloir faire entreprise,
L'effet ne s'ensuivra pas
Vous ne perdez que vos pas.

N'avez-vous jamais pris garde,
Tyrans & coeurs endurcis,
Qu'un proverbe dit ainsi,
Bien est gardé que Dieu garde,
Et lui tendre tant d'appas,
Vous ne perdez que vos.

O engeance viperienne,
Voudriez-vous donc le forcer,
Ou quelque chose admirer,
De la volonté divine,
Non, vous ne le pouvez pas,
Vous ne perdez que vos pas.

Vôtre offensée imprudence,
Voudroit-elle point voler
Jusqu'au Ciel pour contrôler
Sa divine Providence,
Non cela ne se peut pas,

Vous ne perdez que vos pas.

C'est le Saint, c'est le Messie

C'est le Fils de Dieu vivant,

Dont nous parle si souvent

La fidelle Prophetie

Et bien souvent n'y croyez pas,

Pourtant perdez-vous vos pas.

Il faut prêcher l'Evangile

Premierement aux humains

Il faut des miracles

Faire aux champs & à la Ville,

De pourchasser son trépas,

Vous ne perdez que vos pas.

Joseph sa sùre conduite,

En est de l'Ange averti,

Que bien-tôt s'en est parti,

Pour le mener en Egypte,

Vous ne le tenez donc pas,

Vous ne perdez que vos pas.

Ja l'Egypte a connoissance,

Combien son bras est puissant,

Les Idoles en passant

Ont éprouvé sa puissance,

Plus outre n'allez donc pas

Vous ne perdez que vos pas.

Lors que la Parque severe

Aura triomphé de vous,

Ce Roi charitable & doux

Fera son retour prospere,

Mais lors vous n'y ferez pas

Vous ne perdez que vos pas.

COMPLAINTE DE LA PASSION

de Notre-Seigneur Jesus-Christ, composé sur
O vos omnes qui transitis per viam, & sur les
Revelations de Sainte Brigitte & autres, en ma-
niere de Dialogue, par Personnages: Le Créateur
& la créature, & se chante: Or nous dites Marie.

LE CREATEUR.

Vous qui passez la voye
Parmi ce monde ici,
Que chacun de vous voye,
Que j'endure aujourd'hui,
S'il est douleur pareille;
Qu'il me convient porter,
Pour vous que chacun veille
Bien considerer.

La créature.

O Créateur unique
Veuille nous raconter
La douleur magnifique
Qu'il faut considerer.

Le Créateur.

O pauvre créature,
En contemplation,
Considerez l'injure
Qu'eus en ma Passion.

La créature.

O Créateur du monde,

Quand des Juifs pris tu fus,
Y avoit-il grand monde,
Quand à toi sont venus.

Le Créateur.

Bien quarante hommes d'armes
Avoit & trente archers,
Sans les soldats en armes,
Et autres Officiers.

La créature.

O Jesus Roi de gloire,
Répons à ce propos
N'y en avoit-ils pas encore
Qui portoient des faillots.

Le Créateur.

Cinquante aux lanternes,
Et quarante aux flambeaux,
Pour conduire les armes
Avoit quatre Etendarts.

La créature.

Dites-moi, je vous prie,
Qui étoit le méchant.
Menant telle compagnie,
Et qui étoit devant

Le Créateur.

Judas rempli de vice,
Pour aux Juifs mal verser
Par sa fausse avarice,
Devant me vint baïser.

La créature.

O Créateur très-digne
Quand au Jardin fut pris
A l'heure de Matines,

Qu'ont fait les Juifs malins.

Le Créateur.

Trente coups par la bouche
Des buffes cent & deux,
Soixante fois ont touché,
Et me crachant aux yeux.

La créature.

O Créateur & pere,
Las ! t'ont-ils point lié,
Te faisant vitupere,
Par la face bandé.

Le Créateur.

J'ai eu six vingt collées
Rudement sur mon col,
La face & mains bandées,
Jouant au papifol.

La créature.

O Créateur & pere,
Prince sur toutes gens,
Les Juifs après la prise,
Touchoient-ils rudement.

Le Créateur.

Ils m'ont fait telle guerre,
Et rudement bourré,
Que six fois jusqu'à terre
M'ont fausement jetté.

La créature.

O Créateur & Maître,
Or me dis derechef,
Sont-ils pas venu mettre
La couronne à ton chef.

Le Créateur.

La Couronne picquante
De jonc-maria du bois
Jusqu'au cerveau faisant
Soixante & douze playes.

La créature.

O ! Jesus débonnaire
Quand la Croix tu portas
Sur le Mont Calvaire,
Tombas-tu point en bas.

Le Créateur.

Cinq fois je chûs à terre,
A la cinquième fois
Je tombe à grande serre
Sous ma pesante Croix.

La créature.

O Jesus Roi de gloire,
Lors qu'au Mont tu allas,
Eus-tu des coups encore,
Fis-tu beaucoup de pas?

La créature.

O Créateur & Pere,
Quand à la Croix fut mis,
Et conçût sur la terre,
Des cloux par des peruis.

Le Créateur.

Trente trois coups à terre,
Sur les cloux touché ont,
Soixante & douze encore,
Quand fut levé à mont.

La créature.

O Créateur du monde,
Dis-moi à cètte fois,

La douleur la plus grande,
Que tu eus en la Croix.

Le Créateur.

En mon dos une playe
Profonde de trois doigts,
Sur laquelle portoit
Ma très-pesante Croix.

La créature.

O Créateur unique,
Quand tu fus étendu,
En la Croix manifique
Fut ton côté fendu.

Le Créateur.

Le grand coup de lance,
Mon côté ouvrit,
Donc sang en abondance,
Et puis l'eau en sortit.

La créature.

O Créateur & homme,
Raconte-moi alors,
Combien de playes en somme
Reçûs-tu sur ton corps.

Le Créateur.

J'ai reçû six mille
Six cens soixante six,
Je te prie, sois habille,
Considere le prix.

La créature.

O Créateur du monde,
Raconte tout content
Le nombre pur'immonde
Des gouttes de ton Sang.

Le Créateur.

Le nombre de cent mille
 Quarante six ainsi,
 Qu'un chacun de vous venille
 Le conter aujourd'hui.

La créature.

O Créateur & Maître,
 Dis-moi à cette fois,
 De quel bois, vouloir être,
 C'est de la vraie Croix.

Le Créateur.

Le pied étroit de Cedre,
 Et le long de Cypres,
 Le travers fut de Palme,
 Le titre d'Olivier.

*Le Créateur finit & paracheve
 ce qui s'ensuit.*

Judas par avarice
 Et par envie les Juifs
 On fait l'homme sans vice
 Une fois crucifié.

Plusieurs encore pire
 Par péché mangréant,
 Bien souvent notre Sire,
 Vont le crucifiant.

Où est la créature
 Qui n'a le cœur dolent
 D'entendre telle injure
 A l'homme innocent.

Où est l'œil qui ne pleure,
 Et le cœur qui ne fend,
 Il est né à malheure,

Qui n'est triste & dolent.

O passion amère,
 O très-profonde playe,
 Effusion entière
 Du Sang du Roi des Rois,
 Amen.

AUTRE NOËL,

Sur le chant : *Tout nud en chemise, &c.*

Peuples Catholiques,
 Faites troupes & amis,
 Venez magnifiques
 Jamais n'avez vû tel cas,
 Dieu est fait homme mortel,
 Or sus, chantons tous Noëls
 Il a voulu naître,
 De fille de Judas,
 Au premiet de l'Étre,
 Son pere nous l'accorda,
 C'est un don perpetuel,
 Or sus, chantons tous Noël.
 C'est une œuvre procréée,
 Est de la main du Facteur,
 Car la chose crée
 A produit son Créateur,
 C'est un fait spirituel,
 Or sus, chantons tous Noël.
 Cette colombe.

Que l'Olive remporta,
 Et cette pucelle,
 C'est la Vierge qui porta
 Le grand Dieu Emanuel,
 Or sus, chantons tous Noel.
 Courons tous par bandes,
 Voir ce Dieu né & couvert
 De petites bandes,
 Prés le toit au découvert,
 Sentant la rigueur du froid
 Or sus, chantons tous Noel.
 Nous avons des Anges,
 Le chant divin gracieux,
 Qui donnent louanges
 A cet Enfant précieux,
 D'un Cantique solennel
 Or sus, chantons tous Noel.
 Pasteurs, Pastourelles,
 Nous verrons quitter les champs
 D'un train isnelle;
 Allant gazouillant leurs chants
 Pour voir ce Fils Eternel,
 Or sus, chantons Noel.
 Nous verrons les Sages,
 Arriver par maines côtes,
 Leur gens & bagages
 Au même lieu arrivez,
 Adorant cet Immortel,
 Or sus, chantons tous Noel.
 Nous verrons la crèche,
 Et l'Enfant posé dedans
 Sur la paille fraîche,

Sujet à maintes accidens,
 Une pierre sous le chef,
 Or sus, chantons tous Noel.
 Nous verrons Marie,
 A genoux devant l'Enfant
 Qui toujours le prie,
 Quel homme soit triomphant
 Au regne sempiternel,
 Amen. Chantons tous Noel.

AUTRE NOEL,

Sur le chant : Où est-il mon bel ami allé,
 le reverrai-je encore ?

Que maudit soit le peché, qui est la cause que
 Loin de mes yeux c'est caché mon Sauveur
 que j'adore,
 Où est-il mon doux Sauveur allé,
 Le reverrai-je encore.
 Nul ne peut sans son apuy l'œil clore ni déclore,
 Toutes mes œuvres en lui j'acheve & je décore,
 Où est-il mon doux Sauveur allé,
 Le reverrai-je encore.
 Un seul Dieu en Trinité une Essence j'adore,
 Pour offrande en vérité de mon cœur je l'honore,
 Où est-il mon doux Sauveur allé,
 Le reverrai-je encore.
 J'offre donc à sa bonté qu'à deux genoux j'implore
 Foi, espoir & charité, que les vertus redore,

Où est-il mon doux Sauveur allé,
 Le reverrai-je encore.
 Pour un vain plaisir que j'ai, fait que les vices
 j'abhore,
 Mais dolent de mes forfaits j'entés mieux faire ore
 Où est-il mon doux Sauveur allé,
 Le reverrai-je encore.
 Car de crainte que le feu d'enfer ne vous devore,
 Il faut la crainte de Dieu dans nos ames enclorre,
 Où est-il mon doux Sauveur allé,
 Le reverrai-je encore.
 Il faut le vice étouffer & les vertus éclore,
 Pour au Palais triompher qui d'Etoilles se dore,
 Où est-il mon doux Sauveur allé,
 Le reverrai-je encore.

AUTRE NOEL,

Sur le chant: *Helas! mon Pere donnez-moi un Mari.*

Voici le temps que fut né Jesus-Christ,
 D'une pucelle pleine du saint Esprit,
 Qui l'enfanta sans douleur ni sans peine,
 Chantons donc Noel, Noel en bonne éternne. *bis.*
 Qu'eussions-nous fait s'il ne fût descendu,
 Car en effet le monde étoit perdu,
 S'il n'eût vêtu notre nature humaine,
 Chantons donc Noel, Noel en bonne éternne. *bis.*
 Il apparut bien qu'il aimoit notre chair,
 Quand ici bas est venu pour racheter,

Le

Le pauvre Adam dérenu en grande peine,
 Chantons donc Noel, Noel en bonne éternne. *bis.*
 Pour commencer de montrer son pouvoir,
 A douze ans vint dans le Temple s'asseoir,
 Pour disputer la Loi souveraine,
 Chantons donc Noel, Noel en bonne éternne. *bis.*
 Tous les Docteurs s'étonnent grandement
 Voir un Enfant si docte & prudent,
 Eux ignorans sa puissance certaine,
 Chantons donc Noel, Noel en bonne éternne. *bis.*
 Le bon Joseph, sa Mere & ses amis,
 A le chercher se sont entemis,
 Trois jours entiers en grand travail & peine,
 Chantons donc Noel, Noel en bonne éternne. *bis.*
 L'ayant trouvé ils l'ont pris par la main,
 Ensemblement se mirent en chemin,
 Pour retourner chacun en son domaine,
 Chantons donc Noel, Noel en bonne éternne. *bis.*
 Or prions donc la Mere & son Enfant,
 Qu'au pas de mort nul ne soit languissant,
 Nous delivrant de l'infenale peine,
 Chantons donc Noel, Noel en bonne éternne. *bis.*

AUTRE NOEL,

Sur le chant: *O nuit jalousé nuit, &c.*

Chrétiens venez tous voir le Soleil de Justice
 A ce jourd'hui couché d'une Vierge au giron
 Ce beau divin Lion qui vient combattre ce lieu,

L

Avec la sainte Croix le rugissant Lyon. *bis*
 Mon Dieu qui habitez sur les voûtes Astrées,
 Et tenez en vos mains la lumière du jour,
 Chassez de nos esprits les broüillards & nuées;
 Nous embrasant le cœur de vôtre saint amour. *bis*

Et toi heureuse nuit tant de fois désirée,
 Qui enflamme le Ciel de nouvelle splendeur,
 C'est contre les erreurs que tu es conjurée,
 Mettant fin à la nuit de l'infidelle erreur. *bis*

D'où vient cette beauté qui ta face décore,
 Plus claire mille fois qu'un jour du Printems,
 Qui éclaire par tout & les ombres devore,
 Te durant sans vieillir y a plus de mille ans. *bis*

O nuit, ja non plus nuit, mais luisante journée,
 Dignes d'Arc triomphant, & divin appareil,
 O grand signe du Ciel ! ô Dame fortunée,
 Chassant de ce croissant revêtuë du Soleil. *bis*

Chantons donc Noel sçavoir réjouissance,
 Noel est né qui doit le monde délivrer,
 Des eaux, de feu, de mort, mettant en assurance,
 La Barque de saint Pierre en cette grande mer. *bis*

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Beni soit l'œil brun de Madame, &c.*

IMITATION.

Beni soit la noble Dame,
 Qui tous a sauvé de la flamme ;

Par son cher & bien-aimé Fils,
 Celui dont elle fit portée,
 Duquel a été accouchée,
 Après le terme & tems préfix.

Ce petit Dieu pour faire guerre,
 A Sathan est crée sur terre,
 Par les Pasteurs administré,
 Et d'Orient les trois Rois Mages,
 Lui sont venus porter hommage,
 L'Etoile leur ayant montré.

Gaspard.

Las ! ce dit Gaspard que je trouve
 Benigne & douce cette épreuve
 De connoître la Dëité,
 Et contemplant ta belle face,
 En admirant ta bonne grace,
 Non, comme à l'humanité.

Je voudrois avoir mille langues,
 Pour te faire mille louanges,
 Et immortaliser ton nom,
 Hé Dieu que n'ai-je la parole,
 Qui par l'air & le monde volle,
 Pour pouvoir fermer ton renom.

Que ne suis-je un Salomon riche,
 Pour ne me montrer vers toi chiche
 Davantage te donnerois ;
 Mais n'ayant que or delite,
 Je te prie que je merite,
 Autant que si plus je donnois.

Beau Fils Jesus celui que j'aime,
 Cent & cent fois plus que moi-même
 Tu connois nôtre volonté,

Fairs qu'en nos pays & nos terres
Nous puissions prendre nos erres
Pour retourner en seureté.

Baltazard.

Quand Gaspard eut fini son dire,
Baltazard presenta son Myrthe,
Et dit ayant Dieu salué,
Tu es celui qui me peut faire,
Heureux, ô Seigneur, plein de gloire,
Moi devant toi humilié.

Tu es seul en qui je me fie,
Tu es seul en qui je m'appuye,
Tu es mon aide & confort,
Tu es toute mon esperance,
Tu es toute ma confiance,
Et toute ma vie & ma mort.

Melchior.

Melchior après lui presente
Une coupe belle & plaisante,
Pleine de parfums & d'Encens,
En lui disant mon petit Sire,
Celui que plus j'aime & desire,
Prens en gré de nous ces presens.

Herodes pour à mort te mettre,
Nous a voulu faire promettre
De retourner vers lui conter,
La maniere de ta naissance,
En quel vertu & puissance,
Tu as pour son Royaume ôter.

Mais plûtôt faudroit par le monde,
Le feu, l'air, la terre & l'onde,
Plûtôt abîmeront les Cieux

Que ne t'ayons en la memoire,
Et que n'annonçons ta gloire,
Absens de ce malicieux.

Dans ce zele qui nous enflamme,
Adieu belle celeste Dame,
Adieu Marie, adieu Joseph,
Adieu petit & puissant Sire,
Nous te prions de nous conduire
En nos Regions sans méchef.

AUTRE NOEL.

Sur le chant : *Enfin celle que j'aime tant
cesse d'être cruelle, &c.*

ENfin le jour est venu,
Que Dieu nous a fait grace
Et que le Sauveur est venu
En cette terre basse,

O beau jour amoureux,
Jour heureux.

C'est en ce beau désiré
Jour de paix & concorde,
Que le Redempteur esperé,
Nous fait misericorde,

O beau jour amoureux,
Jour heureux.

Celui qui a tout façonné,
Les Cieux, la Terre & l'Onde
Fait homme, ce jour est né.

Pour racheter le monde,
 O beau jour amoureux,
 Jour heureux.
 O grande merveille d'amour,
 O divine puissance,
 Que l'Incrée veuille en ce jour,
 Prendre humaine naissance,
 O beau jour amoureux,
 Jour heureux.
 C'est ce jour que le Fils de Dieu,
 Le saint Verbe du Pere,
 Homme Dieu veut en ce bas lieu
 Naître de Vierge Mere,
 O beau jour amoureux,
 Jour heureux.
 Il a pris nôtre humanité,
 Au flanc d'une pucelle
 Mariant sa divinité,
 A la race mortelle,
 En ce jour amoureux,
 Jour heureux.
 Lui qui fut éternellement,
 Immortelle, impassible,
 Ce jour s'est volontairement
 Fait mortel & passible,
 O beau jour amoureux,
 Jour heureux.
 L'homme l'a vaincu de pitié
 Succombe sur la femme,
 Tant qu'épris de son amitié,
 Lui même s'est fait homme,
 En ce jour amoureux,

Jour heureux.
 Lors que tant moins l'homme pensoit
 A sa perte indicible,
 Vint le voir que plus s'avançoit,
 Sa grace remissible
 O beau jour amoureux,
 Jour heureux.
 C'est ce jour qu'on a vû les Cieux,
 Tous remplis d'allegresse,
 Faire le cours harmonieux
 Avec plus de liesse.
 O beau jour amoureux,
 Jour heureux.
 On voit par les nuës voller,
 Mille Légions d'Ange,
 Que Dieu envoya parmi l'an
 Raconter ses loüanges,
 En ce jour amoureux,
 Jour heureux.
 Donc, ô beau jour sans pareil,
 Favorable & propice,
 Vous voyez naître le Soleil,
 Vrai Soleil de Justice,
 O beau jour amoureux,
 Jour heureux.

AUTRE NOËL,

Sur le chant : *Ave Maris stella*, &c.

B Elle Etoille de mer,
 Tout homme qui est né,

Bien te dois saluer,
 Du beau salut, Ave
 L'Ange en fut Messager,
 Quand de toi il fut né,
 Qui nous a delivré
 Par ta virginité.
 Eve nous a damné,
 Marie nous a sauvé,
 Son nom voulut mûir
 De Eve-en Eve.
 Tu te fais appeller,
 Mere de charité,
 Vôtre Fils pour nous prie,
 Qui à Noel fut né.
 Tu es Vierge sans pere,
 Fontaine de pitié,
 Effacez nos pechez
 Par la virginité.
 Vous plaist enseigner
 La voye de charité,
 Et le chemia trouver
 De la Divinité.
 Jesus devons prier,
 Aussi la Trinité,
 Pere & Fils honorer,
 L'esprit en unité.



AUTRE NOEL,

Sur le chant: Il reviendra bien-tôt, &c.

PEuples qui habitez
 Cette Terrasse ronde,
 Et vous qui frequentez
 Sur l'Océan profonde,
 Quittez les flots & l'onde,
 Venez voir vôtre Roi,
 Qui vient boire en ce monde,
 Vive ce Dieu & Roi.

Il but premierement
 Du Nectar d'une Vierge
 Qui fut divinement
 Sa Mere & sa Concubine,
 C'est la prédite Vierge,
 Dont la fleur produisoit,
 Claire comme le cierge,
 Vive ce Dieu & Roi.

Les Pasteurs de Sion
 Le virent en l'étable,
 Prenant refecton
 De ce lait delectable,
 De Vierge lui donnoit
 Son tetin aimable,
 Vive ce Dieu & Roi.

Aux Noces de Cana
 Il mûz de l'eau pure,

En bon vin qu'il donna,
 Pour éviter l'injure,
 C'est de sa facture,
 Et lui-même en beuvoit,
 Il est Roi de nature,
 Vive ce Dieu & Roi.

Souvent il s'est repû,
 Etant en Bethanie,
 Et maintes fois a bû
 Avec Marthe & Marie,
 Puis donna après vie
 A l'ami qui gisoit
 Par la mort ennemie,
 Vive ce Dieu & Roi.

Il a bû chez Simon,
 Où vint la Magdeleine,
 Pour oïr le Sermon
 De sa divine haleine;
 D'un onguent qui donnoit
 Odeur très-souveraine,
 Vive ce Dieu & Roi.
 Premier qui d'être n'osent
 Le Jeudi de la Cene,
 Il bû son même Sang,
 Puis donna son Sang même,
 Et d'un amour extrême
 Dit que son Sang boiroit
 Ne verroit la mort blême,
 Vive ce Dieu & Roi.
 Pour le monde perdu,
 Encore il voulut boire
 Quand il fut étendu

Sur le Mont Calvaire,
 De liqueur très-amere
 Son peuple l'abreuvoit,
 Il bû notre misere,
 Vive ce Dieu & Roi.

Chrétiens tous d'une voix,
 Prions ce Roi très-sage,
 A qui ces nobles Rois
 Sont venus faire hommage,
 Qui nous donne l'héritage
 Au lieu perpetuel,
 Chantons de franc courage,
 Vive ce Dieu & Roi.

*Cantique sur l'Avenement du dernier Jugement de
 Dieu : Sur le chant : A solis ortu cardine, &c.*

Peupe qui demande comment,
 Se fera le grand Jugement,
 Prepare-toi & sois certain,
 Que nous approchons de la fin.
 Dieu voyant les méprisemens,
 Qu'on fait de ses Commandemens,
 Et qu'on ne lui veut obéir,
 C'est pourquoi il nous veut punir.
 Plusieurs fois nous avertit,
 Comme un bon Pere fait à son fils,
 Qui n'y voyant correction,
 User de sa punition.
 L'ire de Dieu tomber sur nous,

En plusieurs & divers effets,
Pour les maux que nous avons faits.

A minuit dont vers l'Orient,
Au lever du soleil riant,
Et lors que n'y penseront point,
Dieu nous rendra au dernier point.

Plusieurs signes précéderont,
Qui tous humains ébahiront,
Et n'y aura si grand seigneur,
Qui lors ne tremble de frayeur.

Le Soleil perdra sa clarté,
Et sera plein d'obscurité,
La Lune & les Elemens,
Feront de cruels hurlemens.

Etoilles tomberont des Cieux,
Et tous les Astres lumineux,
Se verront tous en un moment,
Privés de leur bel ornement.

La mer ardera comme un tison,
Et la terre comme un charbon,
Ceux qui lors envieux seront,
Vrai Dieu, hélas ! comme ils crieront.

On les verra de toutes parts,
Courir comme troupeaux épars,
Disant vrai Dieu omnipotent,
Delivrez-nous de ce tourment.

Que deviendront tant de trésors,
Villes, Châteaux & lieux très-forts ?
Et un clin d'œil à point nommé,
Tout y sera conformé.

Dieu viendra comme un Roi puissant
Assis sur son Trône triomphant,

Accompagné sans nul mépris,
De tous les célestes esprits.

Là comme Juge Souverain,
Partira le genre humain,
Separant les bons des mauvais,
Pour juger selon leurs forfaits.

Anges & Archanges trembleront,
Lorsque tel Jugement verront,
Ensemble les saints bien-heureux,
Que feront donc les malheureux ?

Saint Michel-là se trouvera,
Qui toute action, peset,
Conduisant les bons là-haut,
Chantons, *Te Deum laudamus.*

Les maudits chassera en bas,
Criant, hurlant, hélas ! hélas !
De quelle heure fûmes-nous nez,
Pour être en Enfer condamnez.

*Autre Cantique à l'honneur du Bienheureux Saint
Roch, propre à chanter en tems de contagion, &
se chante ; Sur le chant : A qui me dois-je re-
clamer puisque mon ami m'a laissé.*

Saint Roch Confesseur glorieux
Ami de Dieu très-débonnaire,
Qui pour servir le Roi des Cieux
Nous a été fort formlaire,
Et nous a été montré l'exemplaite
De bien vivre & bien mourir,
Contre mauvais air pestiféré,
Te plaie de nous secourir,

Il est certain qu'à tous propos,
 Du tems qu'étois sur terre
 Toujours tu travaillois ton cœur
 A maladie de mal, peste,
 Et ne craignant nulle deserte,
 Toi-même les allois penser,
 Mais de ce pestilent catharre,
 S. Roch nous veille dispenser.
 Ceux qui étoient envenimez,
 De cette maladie infectez,
 Etoient par moi tréous signez
 Du signe de la Croix celeste,
 Dont par miracles manifeste,
 Etoient gueris soudainement,
 Benit Saint, vers qui je proteste,
 Gardez-nous de mal éminent.
 Après avoir en ce bas lieu,
 Enduré maintes travail & peine,
 Tu fus par le vouloir de Dieu
 Frappé de ce grief mal en l'aine,
 Dieu voyant ta foi n'être vaine,
 Te voulut donner reconfort
 Par l'Ange avec une fontaine,
 Qu'il fit sortir d'un très-dur roc.
 Etant en l'ardeur de ce mal,
 Nôtre-Seigneur par sa puissance
 Par le petit chien de Gortel,
 Avoit tous les jours la pitance,
 Dont Gortel meu de pénitence,
 Suivit son chien jusqu'au desert,
 Où tu faisois ta résidence,
 En lieu de feuille mal couvert.

T'ayant trouvé en tel état,
 Ce Gentilhomme débonnaire,
 Il lui fit au cœur bien mal,
 Mais quoiqu'il n'y eut scu que faire
 Pourquoi pour le monde se taire,
 Voyant les miracles évidens,
 Compagnie te voulut faire,
 Sans faire mauvais accidens.

Long-tems fûtes ensemblement,
 Menant une singuliere,
 Puis quand vint au trépassement,
 Tu fis à Jesus-Christ priere,
 Que ceux ne fussent mis en arriere,
 Qui reclameroient ton saint Nom,
 Et que peste & autre matiere
 Ne fit nuisance en leur maison.

Voyant le vouloir de ton cœur,
 Qui étoit ainsi charitable,
 Te conceda ce grand honneur,
 Ayant l'Oraison agréable,
 T'envoya une belle table,
 En laquelle étoit écrit,
 Que tout lui étoit acceptable,
 Et qu'ainsi seroit fait & dit.

Or donc glorieux Confesseur,
 Puisque tu as belle puissance,
 Veuille nous être Intercesseur,
 Pour ce noble regne de France,
 En priant la bonté immense,
 Jesus le Roi de Paradis,
 Qui preserve de pestilence
 La noble Ville de Paris

AUTRE NOEL,

Sur le chant : *Monsieur Lazard d'Avalon.*

Nature humaine suis
Cy-bas emprisonnée,
Es Lymbes en un puits
Dont je suis ennuyée.

Ami venez vers moi
M'avez-vous oubliée.

Ne vous souvient-il pas,
Que vous m'avez créée
De votre Image, hélas !
Noblement décorée.

Ami venez vers moi, &c.

De mon bien & plaisir,
Hélas ! j'en suis privée,
Et en grand déplaisir
A mort je suis adjugée,

Ami venez vers moi, &c.

Hélas ! je n'en suis plus,
Je suis à mort livrée,
Si de ce lieu reclus
Je ne suis délivrée,

Ami venez vers moi, &c.

Ami ne tenez pas
La Sentence donnée,
Envoyez Messias
Pour être soulagée.

Ami venez vers moi, &c.

Je

Je suis en attendant,
Venuë tant heurée,
Si du Ciel ne descend,
De douleur suis navrée,

Ami venez vers moi, &c.

Souvent leve mes yeux
Par devôte pensée,
Pour voir si des hauts Cieux
Descendra la rosée.

Ami venez vers moi, &c.

Vrai Soleil reluisant,
O ! lumière sacrée
De votre Roi plaissant,
Je suis illuminée

Ami venez vers moi,
M'avez-vous oubliée.

AUTRE NOEL : Sur le chant : *La patience je prens par amour &c.*

Gens de bien & d'honneur,
Qui ensuivez l'Eglise,
De Dieu le Créateur,
Que j'aime tant & prise,
Las ! sans feintile
Soyez devôtes gens,
Celui qui se déguise
Méconnoît ses parens.

J'ai fait promesse

A Dieu qui tout créa,
D'aller ouïr la Messe.

Tant qu'il lui plaira
Au Temple de Jesus,

M

Alors donc, je vous prie,
 A les bras tendus
 Pour nous donner la vie,
 Mais ! c'est folie
 D'y mettre contredit,
 Par la Vierge Marie.
 J'ai fait promesse, &c.
 C'est de Dieu la Maison
 De long-tems établie,
 La Maison d'Oraison,
 Qui jamais ne varie,
 La sizzannie,
 La peut perdre & gâter,
 La puante Heresie
 La veut dévaliser.

J'ai fait promesse, &c.
 Tant de dévôtes gens
 Ont célébré la Messe,
 Et fideles Chrétiens,
 Helas ! donc pourquoi est-ce
 Qu'on la délaisse ?
 C'est un trop grand danger
 D'aller ouïr la prêche,
 Et la Messe laisser.

J'ai fait promesse, &c.
 Je la coullauderai
 Tout le tems de ma vie,
 Ce qu'on dit est vrai,
 Ce n'est point mentesie,
 Le Fils de Marie,
 Qui est omnipotent,
 La Cene a accomplie,

Fut ce beau Sacrement. J'ai fait promesse, &c.
 En ce beau Sacrement
 La Trinité unie
 Y est totalement,
 Où la Foi est faillie,
 Trop de folie,
 Celui qui point n'y croit
 Le grand Prêtre Messie
 L'a ordonné & fait. J'ai fait promesse, &c.
 Quiconque mangera
 Dignement sa viande
 Paradis il aura,
 C'est tout ce qu'il demande,
 Et qui la mange,
 Et boit indignement,
 Il se plonge à la fange,
 Et damne entierement. J'ai fait promesse, &c.
 Prions-le de bon cœur,
 Toute la compagnie,
 Afin que toute erreur
 Soit abolie,
 Vierge Marie,
 Eriez vôtre cher Fils,
 Qui nous donne bonne vie,
 A la fin Paradis. J'ai fait promesse, &c.

*Autre Noel, pour louer Dieu, non pas selon ses
 Grandeur ; mais selon nôtre pouvoir ; Sur le
 chant : Que le Soleil de grande clarté garde mon
 ame languissante.*

Compagnons serons-nous sans yeux,
 Sans discours ni réjouissance,

A ce jour que le Dieu des Cieux,
 Nous fait voir sa magnificence,
 Et qu'il nous donne tant de bien,
 Serons-nous tant ingrats que de n'en dire rien.

Par un excès de son amour,
 Sa Grandeur sainte & souveraine
 Transmet son Fils dans ce séjour,
 Pour prendre nôtre chair humaine,
 Et de mortels nous faire Dieux,
 Nous tirant d'ici bas pour nous donner les Cieux.

Il veut qu'il porte tout le faix,
 Des travaux dûs à nôtre vice,
 Et que pour faire nôtre paix,
 De son corps fasse sacrifice,
 Exposant des humains le tort,
 Par son Sang répandu & sa honteuse mort.

Cela n'est-il pas merveilleux,
 Qu'un Dieu souffre & qu'il s'humilie,
 Et que l'homme soit orgueilleux,
 Qui n'est rien que fange & que lie,
 Mortels ne nous oublions,
 Qui soit privé du fruit de son trépas.

Pour Dieu nous faut humilier,
 Puisque pour nous il s'humilie,
 Il nous faut le magnifier,
 Puisque Dieu le glorifie,
 Et puis qu'il nous fait des petits dieux,
 Augmente sa Grandeur (s'il le peut en tous lieux)

Je ne dis pas que de ce Dieu,
 La Majesté se puisse accroître,
 Ni qu'au Ciel, dans ce bas lieu,
 Nôtre Lofse fasse paroître,

Mais bien plutôt sans offenser,
 Je dis que dans ce point il semble s'abaisser.

Car lui dont l'Immense Grandeur
 Gist en son Essence Eternelle,
 Ne peut augmenter sa splendeur,
 Par une chose moindre qu'elle,
 Devant que le monde il eut fait,
 Dieu étoit ce qu'il est, aussi grand & parfait.

Nous tous qui sommes en ce lieu,
 Ni même au Ciel, les Saints & Anges
 Ne pouvant pas donner à Dieu,
 (Comme il merite) des louanges,
 Car ce merite est infini,
 Surpassant de bien loin nôtre pouvoir fini.

Il faut pourtant nous acquiter,
 Autant qu'il nous sera possible
 De louer & exalter
 D'un cœur mâle & du tout visible,
 Car en faisant nôtre pouvoir,
 Dieu le prend pour l'acquit de tout nôtre devoir.

Gloire soit au Pere Eternel,
 Tout-puissant & vrai Dieu suprême,
 Au Fils de Jesus Coéternel,
 Et au saint Esprit tout de même,
 Qui combien que de fois ne font qu'un,
 Comb en l'Eglise enseigne son accord comme
 Amen. Noel, Noel, Noel.

*Autre Noel : Sur le chant : Y a-t-il au monde un
 homme plus fortuné, &c.*

Tout le monde étant perdu,
 Dieu le Fils est descendu

Du celeste Empire,
Ici-bas pauvre & nud,
Pour la mort détruire.

Chantons la naissance
Du Fils de Dieu Eternel,
Nôtre delivrance.

Il est né en Bethléem,
Avec bien peu de moyen
Dedans une étable,
Et dénué de tout bien,
Lieu inhabitable,

Chantons la naissance
Du Fils de Dieu Eternel
Nôtre delivrance.

Le lieu est découvert,
Tout ainsi qu'un desert
Sans nul closture,
Au plus profond de l'Hyver,
Faisant grande froidure,

Chantons la naissance
Du Fils de Dieu, &c.

Tout étoit en pauvre arroi,
Pour recevoir ce grand Roi
Venu sur la Terre,
Pour nous ôter hors d'émoi,
Et salut enquerre,

Chantons la naissance
Du Fils de Dieu, &c.

Ce nonobstant sans nul bruit,
Droit à l'heure de minuit,
L'Enfant débonnaire
Vint pour nous ôter d'émoi,

Au val de de misere,
Chantons la naissance
Du Fils de Dieu, &c.

La Vierge & le bon Joseph
Voyant si pauvre appareil,
Ne sçachant que dire;
Ni de qui prendre conseil,
Dont Marie soupire,

Chantons la naissance
Du Fils de Dieu, &c.,
Nôtre delivrance,

Il n'y avoit traversin,
Nichose qui vaille,
Pour coucher l'Enfant divin,
Sinon de la paille,

Chantons la naissance
Du Fils de Dieu, &c.

Dans de petits drapelets,
Qu'il n'avoit porté blancs & nets
La sainte pucelle

L'enveloppe & tôt après,
Lui traits les mamelles,

Chantons la naissance
Du Fils de Dieu, &c.

Après sur un petit de foin
Le posa dans un coin

De cette écurie
Le baisant d'un cœur benin,

De peur qu'il ne crie,
Chantons la naissance

Du Fils de Dieu, &c.
Prions l'unique Dauphin,

Fils du grand Dieu Souverain
 Venu en ce monde,
 Qui nous garde près & de loin
 De l'esprit immonde,
 Chantons la naissance
 Du Fils de Dieu.

*Noel & Cantiques, sur la Passion de notre-Seigneur,
 & se chante, sur le chant: Vive le gris, &c.*

Sur un verd Mont
 Prés la Croix douloureuse,
 Se reposoit la Vierge glorieuse,
 Pleine de pleurs voyant en la Croix mis,
 Jesus son Fils.

Ce Mont étoit
 Un lieu patibulaire,
 Vulgairement
 Nommé Mont du Calvaire,
 Où malfaiçteurs
 Larrons étoient punis
 A jour préfix.

Dessus ce Mont
 Les faux Juifs pleins d'envie,
 A leur Sauveur
 Firent finir la vie,
 Lui qui étoit
 Leur Messie promis,
 Et de Dieu Fils.

La Vierge étant
 De douleur transpercée,
 Plus grièvement
 Que poignante épée

S'écria lors,
 Voyant en Crucifix,
 Jesus son Fils.

O Nation
 Anathématisée
 Par l'Univers bannie & exilée,
 Quel mal t'a fait,
 Quels crimes ou quels délits,
 Jesus mon Fils.

N'es-tu pas bien
 De toutes gens maudites,
 Et à jamais de pardon interdites,
 Faire mourir
 L'Innocent de tel prix,
 Jesus mon Fils.

Tant de milliers
 De signes & miracles,
 As-tu vû de lui
 Sur tes demoniacles,
 Aveugles & sourds
 Qui ont été guéris.
 Par lui mon Fils.

Ce néanmoins
 Par rage furibonde,
 Lui qui étoit
 Sauveur de tout le monde,
 Tu l'as tué
 Par tourmens infinis,
 Jesus mon Fils.

Lui dessous qui
 Ciel, Terre & mer s'incline,
 A détaché

Sur la Face benigne,
 Et couronné
 De longues poignantes épines, *Jesus mon Fils,*
 Tu l'as battu
 Et fouetté à outrance
 Pendu en Croix,
 Et percé d'une lance,
 Lui qui étoit
 Plus doux qu'une brebis, *Jesus mon Fils,*
 Qui est le cœur,
 S'il n'est plus dur que roche,
 Qui aujourd'hui
 Prés de moi ne s'approche,
 Pour consoler
 Mes douloureux esprits, *Jesus mon Fils.*
 Bon Simeon,
 Quand tes dits je contemple
 Lors que mon Fils,
 T'ay présenté au Temple
 Bien amplement
 De ceci m'avertis, *Jesus mon Fils.*
 Pleurez, pleurez,
 Toute nature humaine,
 Vous souvenant
 Dans la cruelle peine,
 Qu'à enduré,
 Pour vous en la Croix mis, *Jesus mon Fils.*

*Autre Noël, Sur le chant : J'aimerois mieux être
 au Village, &c.*

A Dama fut bien mal entendu,
 En mangeant du fruit défendu,

Qui lui causa un grand dommage,
 Tant à lui qu'à tout son lignage
 Qui lui causa un grand dommage,
 Tant à lui qu'à tout son lignage.
 Dieu l'avoit mis au Paradis,
 Préparé pour tous ces amis *bis.*
 Mais il crut trop-tôt au langage
 De la femme trop volage.
 Il étoit en joye & de dévotion,
 Sans deuil, fâcherie ou ennui, *bis.*
 Ecoutant le plaissant langage
 Des oyseaux de divers plumages.
 Tout leur étoit abandonné,
 Hors le premier prédestiné, *bis.*
 Que Dieu reservoit comme un gage,
 Pour lui en ce bel heritage.
 Sa femme & lui étoient joyeux
 En ce jardin délicieux, *bis.*
 Tandis le serpent plein de rage,
 Leur brasloit un mortel breuvage.
 Les voyant ainsi bienheureux,
 Et devint si fort curieux, *bis.*
 Qu'il proposa en son courage,
 De leur porter un grand dommage.
 Pour tâcher à les décevoir,
 Sans qu'ils s'en pussent appercevoir, *bis.*
 Adresse premier son langage,
 A la femme peu fine & sage.
 Disant pourquoi ne mangez-vous
 De ce fruit si beau & si doux ? *bis.*
 N'est-ce pas faire un outrage
 De vous en défendre l'usage ?

Mangez-en hardiment
 Et vous verrez incontinent, *bis.*
 Serez comme Dieu tout vôtre âge,
 Sans craindre tempête & rage.
 La femme crut à son discours,
 Ignorant la ruse & les tours, *bis.*
 Du maudit serpent de rage,
 Qui lui causa un grand dommage.
 Dont voyant ce fruit si très-haut,
 En mangeant un si gros morceau, *bis.*
 Qui lui demeura au passage,
 A elle & à tout son lignage.
 Elle en donna à son mari,
 Qui depuis en fut bien marri, *bis.*
 Car il en perdit l'héritage,
 Et réduit en peine & servage.
 Depuis Dieu en ayant pitié,
 Oubliant cette inimitié, *bis.*
 Le tira de cruel naufrage,
 Et lui rendit son héritage.
 Ce fut au dépens de son Fils
 Qui fut en crucifix, *bis.*
 Orant de l'infernal rivage,
 Adam & tout son équipage.

*Autre Noel : Sur le chant : Malgré toute l'envie
 j'aimerai toujours mamie : Col m'a perdu, &c.*

Plusieurs des Prophetes
 Avoient il y a long-tems dit,
 Qu'en ces derniers tems naîtroit Jesus-Christ, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis.*
 J'aimerai toujours Marie.

Qu'en ces derniers tems
 Naîtroit Jesus-Christ, *gay*
 Pour ôter le regne du malin esprit, *bis.*
 Malgré l'Herésie,
 J'aimerai toujours Marie.
 Pour ôter le regne,
 Du malin esprit,
 David, Isaye, l'ont ainsi écrit, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis.*
 J'aimerai toujours Marie.
 David, Isaye,
 L'ont ainsi écrit,
 Et qu'une pucelle porteroit ce fruit, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis.*
 J'aimerai toujours Marie.
 Et qu'une pucelle
 Porteroit ce fruit,
 Choisie & éluë par le saint Esprit, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis.*
 J'aimerai toujours Marie.
 Choisie & éluë
 Par le saint Esprit,
 Pour briser la tête du serpent maudit, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis.*
 J'aimerai toujours Marie.
 Pour briser la tête
 Du serpent maudit,
 Et tirer les ames du lieu interdit, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis.*
 J'aimerai toujours Marie.
 Et tirer les ames
 Du lieu interdit,

Où les Patriarches jettoient maintes soupirs, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis*
 J'aimerai toujours Marie.

Où les Patriarches
 Jettoient maintes soupirs,
 Avec esperance un jour d'en sortir, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis*
 J'aimerai toujours Marie.

Avec esperance
 Un jour d'en sortir,
 Et voir face-à-face le doux Jesus-Christ, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis*
 J'aimerai toujours Marie.

Et voir face-à-face
 Le doux Jesus-Christ,
 Prions-le de grace qu'en fassions ainsi, *gay*
 Malgré l'Herésie, *bis*
 J'aimerai toujours Marie.

FIN.



APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde
 des Sceaux, *La grande Bible des Noels, tant
 vieux que nouveaux; avec les Cantiques faits en
 l'honneur de plusieurs Saints & Saintes.* Le débte
 que les Libraires ont de ces Ouvrages de pieté faic
 voir que le Public en est content, & qu'on en
 peut permettre l'impression. Fait à Paris ce 22
 Avril 1723.

L'ABBE RICHARD, Censeur Royal.

PRIVILEGE DU ROT.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France &
 de Navarre; à nos amez & feaux Conseillers,
 les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres
 des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand
 Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux,
 leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers,
 qu'il appartiendra: SALUT, nôtre bien amée la
 Veuve de JACQUES OUDOT, Imprimeur & Li-
 braire à Troyes; Nous aiant fait supplier de lui ac-
 corder nos Lettres de Permission pour l'impression
de la grande Bible des Noels tant vieux que nouveaux
 qu'elle souhaiteroit faire imprimer & donner au
 Public; Nous avons permis & permettons par
 ces Presentes à ladite Veuve OUDOT, de faire im-
 primer ledit Livre; en telles Volumes, forme,
 marges, & caracteres, conjointement ou séparé-
 ment, & autant de fois que bon lui semblera, &
 de le vendre, faire vendre & débiter par tout nô-
 tre Roiaume, pendant le tems de trois années con-
 secutives, à compter du jour de la datte desdites
 Presentes: Faisons défenses à tous Imprimeurs, Li-
 braires, & autres personnes de quelque qualité &
 condition qu'elles soient d'en introduire d'impres-
 sion étrangere dans aucun lieu de nôtre obéissance:
 A la charge que ces Presentes seront entregistrées
 tout au long sur le Registre de la Communauté
 des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans
 trois mois de la datte d'icelles; que l'impression
 de ce Livre sera faite dans nôtre Roiaume & non
 ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres con-
 formément aux Reglemens de la Librairie, &
 qu'avant que de l'exposer en vente, le Manuscrit

ou imprimé qui aura servi de Copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Fleuriau Darnenonville; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur Fleuriau Darnenonville, le tout à peine de nullité des Présentes: Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joindre l'Exposante ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartes-Normandes & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donnée à Paris, le septième jour du mois de May, l'an de grace mil sept cent vingt-trois, & de notre Règne, le huitième. Par le Roi en son Conseil. Signé, De S^r. HILAIRE.

Registré sur le Registre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 55. N^o. 52. conformément aux Règlemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil, du 8. Août 1703. A Paris ce 22.

May 1723.

Signé, BALLARD, Syndic.



NOELS ^{10R} ¹¹⁶⁹ ²

O U

CANTIQUES

SUR LES FESTES

solemnelles de la Vierge.

Avec la Bible des Noël's vieux & nouveaux, sur la Nativité de nostre Sauveur Jesus-Christ.



A Troyes, & se vendent;

A PARIS,

Chez la Veuve JOMBERT, rue de la Harpe,
du Fond de la Veuve Nicolas Oudet.